URGENT! URGENT! URGENT!

Vous aimez les jeunes!
L'Association des Scouts francophones, Région Edmonton, a besoin d'animateurs afin de pouvoir continuer ses activités auprès des jeunes en septembre 77. Les jeunes sont là en grand nombre, mais ils attendent l'aide des adultes. La devise des jeunes scouts est: "TOUJOURS PRET". Chers adultes, les "TOUJOURS PRETS" de demain comptent sur vous pour les aider dans le mouvement scout.
Il n'est pas nécessaire d'avoir été soi-même scout pour être animateur. L'Association se charge de fournir à tous les volontaires l'"entraînement et la documentation nécessaire pour leur permettre de bien remplir leur rôle. Une session d'information vous est offerte les 12, 13, 14 août 1977, à Edmonton. Pour plus d'informations ou détails, contactez: **Mme Claire Bernier, commissaire-adjointe, 436-5286** **M. Roger Arpin, agent de développement, 988-5992**

Aide requise aussi pour: REGION BONNYVILLE – REGION ST–PAUL: contactez les personnes mentionnées ci-haut.

POUR: REGION RIVIERE–LA–PAIX: Girouxville, Falher, St-Isidore, Marie-Reine, Tangent, contactez: **Mme Hélène Lavoie, commissaire-adjointe, 324-8563**

le franco albertain

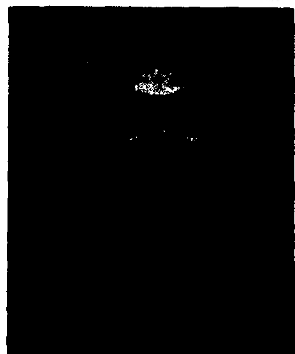
Mercredi 13 juillet 1977 Volume X Numéro 27 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents



Vie de Prairie de Maxwell BATES

● Le mouvement scout, une éducation permanente pour les jeunes et les animateurs

(VOIR INTERVIEW PAGE 3)



M. Roger Arpin

● Legal - La fête au village les 30 et 31 juillet

LEGAL – Depuis plusieurs semaines, les organisateurs sont à préparer notre grande fête annuelle La Fête au Village qui aura lieu cette année les 30 et 31 juillet. Nous vous invitons à prendre note de ces dates et venez vous amuser et vous régaler à notre rendez-vous des Canadiens-Français.

Il y aura divertissements pour toute la famille et des mets pour tous les goûts; le déjeuner en plein air, les Bar-B-Q., du baseball, une parade, un derby de démolition, concert en plein-air, couronnement de Mlle Fête au Village, divers concours, danse et grand concert mettant en vedette Joanne Martineau et Mainstreet ainsi que M. et Mme Magic. Ne manquez pas cette fête! Nous vous attendons en grand nombre. Bienvenue à tous!

JOANNE MARTINEAU, chanteuse bilingue et bien connue, chantera au "Citadel Jambourée" dimanche le 31 juillet à la Fête au Village. Joanne chanta avec le groupe Starlite pendant deux ans et demi ainsi que dans différents clubs et cabarets de l'ouest canadien. Elle accompagna Gabrielle Bugeaud et Bob Ruzicka dans une tournée du nord en 1975. Pendant trois ans, elle est apparue à la télévision en participant à divers programmes: New Class et Ian

(suite page 7)

Cette semaine

ACTUALITÉS

La semaine de la sécurité agricole

OTTAWA, 8 juillet 1977-- La semaine de la sécurité agricole qui se tient cette année du 25 au 31 juillet arrive au moment même où les fermes du pays sont en pleine activité.

Le Conseil canadien de la sécurité profite de cette occasion pour rappeler aux producteurs agricoles que la ferme est un endroit où les risques d'accidents sont élevés.

En effet, des statistiques récentes révèlent que les accidents mortels ont plus que doublé sur les fermes depuis dix ans. Ce bilan est encore plus troublant puisqu'il nous apprend que près de 40 pour cent des victimes ont moins de 20 ans.

L'agriculteur se doit donc d'exploiter une ferme où la sécurité est une "affaire sérieuse".

LE TRACTEUR

Le tracteur tue plus de 100 personnes par année au Canada et il en blesse encore plus. Il s'agit la plupart du temps de capotages.

De plus, selon un chercheur d'Agriculture Canada, il est prouvé que la majorité des agriculteurs âgés de 65 ans ont des troubles de l'audition parce que leurs tracteurs sont trop bruyants.

D'après les Règlements sur la lutte contre le bruit, la limite acceptable est de huit heures par jour à 90 décibels. Des tests effectués à l'Université du Manitoba montrent que seulement 31 pour cent des tracteurs respectent cette limite.

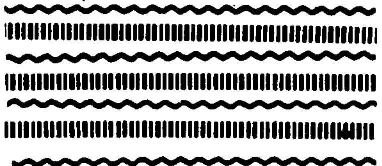
Les appareils antibruit offerts sur le marché sont un bon moyen de se protéger. Cependant, la meilleure solution au capotage et au bruit est l'installation d'une cabine adéquate sur le tracteur.

L'EQUIPEMENT DE PROTECTION

Plusieurs blessures qui ont eu lieu lors des travaux agricoles auraient pu être évitées par le port de vêtements protecteurs: casques, bottes de sécurité, gants résistant aux produits chimiques, lunettes ou masques protecteurs.

De plus, l'agriculteur conduit souvent des mastodontes de plusieurs tonnes, qu'il s'agisse de tracteurs, d'arracheuses d'épis, de faucheuses, d'épandeurs d'engrais ou de moissonneuses-batteuses. Ces machines extrêmement utiles n'en sont pas moins dangereuses. On ne devrait jamais les réparer ou permettre aux enfants de s'en approcher lorsqu'elles sont en marche.

La sécurité ne doit pas être un voeu pieux. C'est une condition essentielle à la prospérité de la ferme. Rien n'est plus déplorable qu'un accident grave qui aurait pu être évité grâce à un peu de prudence.



L'amélioration du haricot blanc au Canada

HARROW (Ont.), 8 juillet 1977 -- L'amélioration des végétaux est sûrement profitable si on en juge par le programme d'amélioration du haricot blanc d'Agriculture Canada.

La station fédérale de recherches de Harrow (Ont.) a créé plusieurs sélections qui ont donné de bons résultats lors des essais effectués dans tout le sud-ouest ontarien.

Au Canada, la culture du haricot blanc est surtout concentrée dans cinq régions du sud de l'Ontario, qui totalisaient 145,000 acres en 1976. De petites superficies sont également cultivées au Manitoba, en Alberta, au Québec et dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le haricot blanc, aussi connu sous le nom de haricot pois, est l'une des nombreuses variétés de haricots secs comestibles appartenant à la même famille que le haricot nain rouge ou blanc, le pinto, le great northern et les multiples variétés de haricots verts et beurre.

Selon M. J. W. Aylesworth, qui dirige le programme d'amélioration du haricot blanc de la Station, les sélectionneurs travaillent à la création de nouvelles variétés à plus haut rendement, à port plus élevé et offrant une meilleure résistance aux maladies.

L'approche multidisciplinaire adoptée pour cette recherche qui intéresse les domaines de la sélection, de la pathologie, de l'entomologie, de la physiologie et de la chimie, a permis de répondre aux besoins pressants du secteur.

"Seule une recherche soutenue peut assurer au haricot blanc canadien une position concurrentielle sur le marché international, d'affirmer M. Aylesworth. De bonnes conditions de culture existent également au Michigan, où de 550,000 à 600,000 acres sont cultivés chaque année."

Kentwood, variété à rendement supérieur mise au commerce en 1973, a été créée en collaboration avec les Collèges de technologie agricole de Ridgetown et de Centralia, et l'Université de Guelph. Elle a reçu un accueil favorable de la part des producteurs de l'Ontario et se taille présentement une place sur le marché américain.

M. J. W. Aylesworth nous apprend par ailleurs que le programme d'amélioration a mis au point quatre sélections qui, dans les essais régionaux, ont donné des rendements plus élevés que les variétés recommandées Sanilac, Seafarer et Kentwood.

L'une d'elles, connue sous le numéro de désignation 82A3-1-1, a été mise au commerce en mars 1977 sous le nom de variété "Fleetwood"; les producteurs de semences généalogiques en détiennent maintenant les semences de base. Ces sélections se sont toutefois révélées plus tardives que les variétés recommandées, de sorte qu'il y aurait lieu d'annoncer les dates de semis. La grosseur de la graine se compare à celle de Seafarer et de Sanilac et a été jugée acceptable par la profession.

Les nouvelles sélections sont mises à l'essai en serre afin de déterminer leur résistance aux principales maladies. Il importe en particulier que toute nouvelle variété résiste à la mosaïque et à l'anthracnose.

En plus des essais agronomiques que toute nouvelle variété doit subir avec succès, il lui faut satisfaire à des normes culinaires sévères avant d'être produite à l'échelle commerciale. A la Station de Harrow, un laboratoire de transformation des aliments et un jury de dégustation appliquent ces exigences. Une certaine quantité de graines est également envoyée aux plus importants transformateurs du Canada et du Royaume-Uni pour y subir une dernière évaluation.

Toutes ces évaluations, combinées aux données recueillies sur le terrain, sont soigneusement pesées avant qu'une nouvelle variété de haricot blanc puisse être homologuée et distribuée au Canada.

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant 1er août

QUESTIONS:

1. Je suis surtout composée de jeunes de 15 à 19 ans?
2. Le .... est une éducation permanente pour les jeunes et les animateurs.
3. Quelles sont les dates de la Fête au Village à Legal?
4. Qui est la commissaire-adjointe pour les scouts au niveau de la région Rivière-la-Paix?
5. Qui a peint le tableau représenté en première page?

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Suzanne Hurtubise, St-Paul

M. A. Jeanne Turcotte, Falher

C. André Contant, Plamondon

CHOIX DE LIVRES

MEDECINE

Guérir sans risque (Dr E. Plisnier)
Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)
Pour bébé, le sein ou le biberon (Y. Pratte-Marchessault)
Guérir votre foie (Dr Jean-M. Brunet N.D.)

RELIGION

L'Unité de l'Eglise vue par le Christ (Laurent Gagnon)
Les Six fondateurs de l'Eglise du Canada (E. Gervais, s.j.)
La seconde évangélisation (Jacques Grand'maison)
Nationalisme et religion (Jacques Grand'maison)

LITTERATURE

L'Endormie (Paul Claudel)
Eléments d'histoire sociale du Bas-Canada (F. Ouellet)
Anthologie de la poésie canadienne d'expression française

SPORTS

Le football (Jean Séguin)
Le ski avec Nancy Greene (Nancy Greene et Al Raine)
Nadia (B. Aubin, photos D. Brodeur)

ROMANS

Un verre de bière mon minou (Louis Geoffroy)
Monsieur et Madame Curie (Yves Igot)
Le trésor de la Santissima Trinidad (Maurice Gagnon)
Un dieu chasseur (Jean-Y. Soucy)
Le ruban de moebus (Michelle Guérin)

DIVERS

Comment animer un groupe (A. Beauchamp R. Graveline, C. Quiviger)
Les voitures d'eau (d'après un film de l'O.N.F.)
Améliorons notre bridge (Charles-A. Durand)
Initiation au système métrique (Louis Stanké)

Le mouvement scout, une éducation permanente pour les jeunes et les animateurs

M. Roger Arpin est agent de développement du scoutisme pour le district de l'Alberta. Il s'entretient avec Gaétan Tremblay du Franco.

Q. Quelle est la raison du Colloque des 12, 13 et 14 août prochain?

R. C'est une session d'animation pour toute personne de 18 ans et plus intéressée au scoutisme. Ca n'engage à rien. C'est une session d'information. Disons qu'on aurait besoin de 8 animateurs pour Edmonton. Une unité ne peut opérer sans avoir au moins 2 animateurs dont au moins un qui a assisté à une session d'information.

Q. Quelles sont les raisons de vos difficultés au niveau du recrutement des animateurs?

R. Les adultes ne comprennent pas exactement ce qu'est le mouvement scout. Beaucoup aussi vont dire "J'aime les jeunes, mais je ne suis pas capable! " Mais lorsqu'ils comprennent ce qu'est le mouvement scout, le blocage psychologique tombe. Aussi, les jeunes couples qui en viennent à s'intéresser au mouvement s'aperçoivent très vite qu'ils peuvent apprendre à diriger un groupe et à garder une harmonie au sein d'un groupe, ce qui peut leur être utile dans la perspective d'une famille. Les animateurs apprennent autant que les jeunes. C'est une éducation, un recyclage constant pour les animateurs comme pour les jeunes.

Q. Qu'est-ce que le mouvement exige du jeune?

R. Il y a une réunion par semaine, plus une activité spéciale à tous les trois ou quatre mois. Le jeune participe évidemment aux activités du groupe à tous les niveaux.

Q. Est-ce que le mouvement demande beaucoup de travail de la part des animateurs?

R. Pas tellement. L'animateur assiste évidemment à la réunion hebdomadaire et participe à la réunion mensuelle des animateurs. Il y a toujours des imprévus, mais lorsqu'il y a quatre animateurs, il y a toujours moyen de s'arranger. Au point de vue temps, ça demande environ une dizaine d'heures par mois.

Q. Que représente le mouvement scout en Alberta au point de vue effectif?

R. Le mouvement renferme de 100 à 130 membres, cette année. Ceci comprend le groupe Castors de 7, 8 et 9 ans; le groupe Louveteaux, pour les jeunes de 10, 11 et 12 ans; le groupe Eclaireurs regroupent les jeunes âgés de 13, 14 et 15 ans; le groupe Pionniers, regroupent les 16, 17 et 18 ans. Ensuite vient "La Route", qui est la section adulte et dont on peut être membre pour toujours si on veut.

Q. Est-ce qu'on peut dénoter une augmentation ou une diminution des effectifs de l'association.

R. Il y a de légères variantes, ceci dû encore au problème de recrutement des animateurs. Il est certain que si on pouvait avoir davantage d'animateurs, on assisterait à une augmentation du nombre de nos membres. Les jeunes sont là. Il faut des animateurs pour les recevoir.

Q. Selon vous, qu'est-ce qui peut décider un jeune à devenir membre du mouvement scout en Alberta?

R. Un des buts du scoutisme est l'éducation du jeune selon cinq points: santé, caractère, personnalité, initiative et recherche de dieu. Nous ici dans l'Ouest attachons aussi une grande importance à l'élément francophone. Pour le jeune francophone en Alberta actuellement, quelle autre activité hors scolaire peut répondre à ses besoins à part le mouvement scout?

Q. Croyez-vous que ce soit les parents qui poussent leurs enfants à devenir membre du mouvement scout, ou bien est-ce l'enfant, advenant qu'il est bien informé, qui décide de faire partie du mouvement scout?

R. Personnellement, je crois que c'est surtout l'enfant qui fait le choix, même si certains parents peuvent encourager leurs enfants à devenir scouts. Il y a un fait que je constate. La francophonie albertaine, certainement à cause d'une lacune au plan de l'information, ne sait pas ce qu'est le mouvement scout. La francophonie a une fausse conception du scoutisme. Il nous faut donc informer davantage la population. On voit encore le scoutisme au temps des culottes courtes. L'Association, depuis 1970, s'est améliorée au plan de sa structure, de sa philosophie, de ses programmes, de ses méthodes, de sa pédagogie, etc.... L'Association répond exactement au besoin du jeune d'aujourd'hui.

Q. Est-ce que vous pourriez préciser cette "fausse conception" du scoutisme?

R. On voit le scoutisme comme un ensemble de jeunes en uniformes qui s'amusent et font des jeux. D'accord c'est ça en apparence... Mais pourquoi? Comment? Quand et où? Une activité implique cinq étapes majeures: l'activité doit être choisie par les jeunes, voulue par les jeunes, préparée par les jeunes, vécue par les jeunes et enfin revisée par les jeunes. C'est au cours de ce processus que le mouvement scout éduque les jeunes. L'animateur aujourd'hui dirige; il n'a pas l'attitude un peu militariste d'autrefois. Tout vient des jeunes.

Q. Croyez-vous qu'il y a beaucoup de jeunes francophones membres des Boy Scout et qui devraient en fait plutôt être membre de l'Association?

R. Il en aurait peut-être une vingtaine ici à Edmonton.

Q. Considérant qu'un jeune de 15 ans, par exemple, n'a pas à avoir été membre du groupe Louveteau pour devenir membre du groupe des Eclaireurs, est-ce que celà peut créer des problèmes d'adaptation entre les "parachutés" au milieu du mouvement, et celui qui a suivi tout l'itinéraire?

R. Il n'y a aucune localité en Alberta qui a eu la chance jusqu'à date de réaliser un cycle complet au sein de son mouvement scout.

Q. Est-ce que pareillement à la plupart des écoles bilingues à Edmonton, les jeunes communiquent en anglais entre eux? Ou bien parlent-ils en français?

R. Le fait français est un but essentiel du mouvement scout ici en Alberta. Nous avons eu des témoignages de la part de plusieurs parents à l'effet que leurs enfants en arrivent à s'échapper et à parler en français à la maison! Les jeunes disent "on a peur de parler français à l'école parce qu'on fait rire de nous autres, mais on vient ici et on n'a pas peur de parler français parce que tous nos amis sont francophones".

Q. Comment fonctionne le mouvement au plan économique?

R. Chaque jeune paye une cotisation. De ce montant un pourcentage va au national, un autre va à la Conférence et un autre pourcentage reste ici. On reçoit aussi de l'aide du Club Richelieu qui nous appuie à 101 pour cent. Chaque localité a un Comité de Parents qui veillent aux problèmes pécuniers de l'endroit. La question économique est évidemment toujours un problème. On a occasionnellement de l'aide du Secrétariat d'Etat.

Q. Un souhait?

R. Oui, certainement! J'aimerais qu'un jour il y ait un permanent attaché à l'ACFA. On parle d'éducation à l'ACFA, mais après l'école qui à part le mouvement scout peut donner la chance aux jeunes de parler français? On essaie donc de sensibiliser les opinions en ce sens. En Saskatchewan, toutes les écoles bilingues auront un débouché sur le mouvement scout. Il reste encore à déterminer les modalités. J'espère qu'on saura mettre en place des structures qui respecteront l'indépendance du mouvement scout.

Roger Arpin, Merci!

LE FRANCO RECHERCHE

1. UN(E) PREPOSE(E) A LA COMPOSITION (dactylo):

   Commençant le 25 juillet 1977
   Durée: permanent
   Salaire: à négocier

2. UN(E) PREPOSE(E) AU REPORTAGE ET A LA RECEPTION:

   Durée: du 1er août au 2 septembre 1977
   Salaire: à négocier

3. UN VENDEUR (PARTICULIER OU AGENCE) D'ANNONCES ET D'ABONNEMENTS A LA COMMISSION

   Commençant immédiatement
   Durée: permanent
   Salaire: à négocier

Communiquez avec:

LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta
Tél.: 422-0388

EDITORIAL

LA POLITIQUE ET LES DROITS DES CANADIENS-FRANÇAIS

Une insistance pour une conscience plus politisée des Franco-Albertains caractérise le plan d'action de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), plan publié dans le document de la FJCF "La Dernière Jeunesse?" En promulguant une action dans le secteur politique, FJA se distingue donc de l'ACFA qui ne fait aucune mention explicite de ce secteur dans son plan d'action publié dans le mémoire "Les Héritiers de Lord Durham".

Le secteur politique du plan d'action de FJA gravite autour de la nécessité d'une prise de conscience pour chacun des Franco-Albertains de leurs droits fondamentaux en tant que citoyens à part entière du Canada. FJA doit ainsi palier à un manque d'information et de sensibilisation. Les objectifs du secteur politique de FJA sont donc plutôt d'ordre légal, et les moyens préconisés pour réaliser ces buts ne sont pas davantage d'ordre proprement politique.

L'ACFA est bien d'accord pour promouvoir la loi sur les langues officielles, mais insiste surtout pour une reconnaissance par la loi du droit à l'éducation française. Alors que l'ACFA vise l'égalité en statut du français avec l'anglais, via une reconnaissance légale du fait français au sein du ministère de l'éducation, FJA a aussi pour objectif l'égalité en statut du français, via une politisation des citoyens. L'un vise le légal via l'éducation, l'autre a pour objectif le légal via la sensibilisation des consciences, en fait.

La raison pour laquelle FJA et l'ACFA glissent si facilement du secteur politique s'explique certainement par le fait que la politique est entendue comme démocratie. La règle de la démocratie est "un homme - un vote". Politiquement ou démocratiquement parlant, que peut réclamer et que peut espérer 2.9 pour cent de la population totale de l'Alberta? Rien de plus que 2.9 pour cent de reconnaissance, et rien de moins que 97.1 pour cent d'indifférence!

FJA, comme l'ACFA, comme les partis politiques au pouvoir, ont peu à gagner, "politiquement parlant," en jouant sur l'égalité en statut du français avec l'anglais en Alberta. Politiquement ou démocratiquement parlant en effet, on rappellera toujours aux groupes francophones qu'ils sont des "minorités", et ce à seulement 2.9 pour cent dans le cas de l'Alberta, et qu'ils ne peuvent donc en demander trop. Les francophones qui pensent en terme de politique ou de démocratie seront aussi d'accord qu'il ne faut pas en demander trop, compte tenu qu'ils sont un très petit nombre en Alberta.

Maintenir la question des "droits" des Canadiens-Français sur le plan politique est fausser toute la question au départ. Les francophones en effet réclament peu parce qu'ils sont "peu nombreux". Les partis au pouvoir feront peu parce qu'ils ne sont pas obligés aux "minorités". Même les agences et ministères du Gouvernement fédéral tombent souvent dans le piège politique en refusant souvent des services en français sous prétexte que la "demande est insuffisante".

Les acrobaties de plusieurs ministères et agences du Gouvernement fédéral, et de la plupart des Gouvernement provinciaux, ne prendront fin que lorsqu'on jouera franc jeu au Canada, que le jour où la loi sur les langues officielles dépassera les mesquineries de la politicaillerie pour être un corollaire de la Charte des Droits des Canadiens.

L'Hon. P.E. Trudeau a laissé entendre qu'il prendrait certaines dispositions prochainement. Espérons qu'à l'exemple de son homologue du Sud, le président Carter, il saura prendre les décisions qui s'imposent, même si de telles décisions peuvent être incomprises par certains et déplaire à plusieurs. Si le droit est souvent à la merci de la politique et des politiciens, il incombe cependant aux responsables véritables de savoir lui reconnaître sa légitimité, ce qui n'exclut évidemment pas le respect des particularités régionales.

Gaétan Tremblay

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaétan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lise Tremblay
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA [FJA]

1. HISTORIQUE ET BUTS

Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.) a connu ses débuts les 2, 3 et 4 mars 1973 à Edmonton lors du Rallye "JeunAlta I". Ce rallye a été organisé par quatre jeunes de la région d'Edmonton qui avaient constaté un manque de communication et d'organisation entre les jeunes francophones de l'Alberta. En effet, aucun organisme travaillait directement avec les jeunes. Il existait, cependant, quelques clubs locaux de jeunes, "le Rouet à Falher" et "les Anti-Coquilles" à Bonnyville. Le mouvement Francophonie Jeunesse, venait alors réunir ces groupes déjà existants et devait stimuler la formation de nouveaux groupes dans les autres régions de la province.

Les premiers objectifs de FJA étaient:

A) de regrouper et de représenter la jeunesse franco-albertaine; B) de permettre à cette jeunesse de se rencontrer et se connaître; C) de promouvoir l'épanouissement de la culture franco-albertaine et l'usage accru de la langue française.

Pour atteindre ces objectifs, F.J.A. a surtout jusqu'à présent organisé:

A) les Rallyes JeunAlta qui ont réuni chaque année 100 à 250 jeunes franco-albertains de diverses régions de la province; B) des réunions de son Conseil Général (composé de deux représentants de chacune des régions de Calgary, Legal-Morinville, Donnelly, Falher, St-Paul, Bonnyville, Mallaig, Plamondon, et Edmonton); C) des projets d'été; D) des stages de formation pour plusieurs jeunes franco-albertains; E) et un Festival Franco-Ukrainien avec la participation de jeunes talents franco-albertains et une troupe de danse folklorique du Québec; F) en outre, F.J.A. encourage la participation des jeunes à des rencontres nationales.

11. STRUCTURE

La structure de la FJA est composée:

A) de l'exécutif provincial (5 membres) - qui se réunit au moins une fois par mois - les membres de l'exécutif sont élus à l'assemblée annuelle; b) d'un conseil général - (15 à 20 membres) qui se réunit au moins six fois par année - les membres sont élus par les conseils régionaux. Ces conseils régionaux peuvent être tout organisme local de jeunes ou un conseil d'étudiants. Nous comptons actuellement 10 Conseils régionaux; ce sont: Le Rouet à Falher, les Francs-Parleurs de Saint-Paul, les Anti-Coquilles de Bonnyville, Le Chalet de Calgary, Le Cercle Français de Mallaig et les régionales de Plamondon, Edmonton, Legal, Morinville et Donnelly; C) d'une assemblée annuelle ouverte à tous les membres de notre association.

Cette structure est demeurée la même depuis la création de l'association.

111. MEMBERSHIP

Les membres de la FJA sont surtout des étudiants de 10e, 11e et 12e année - (de 15 à 19 ans). Plusieurs facteurs ont guidé, voire exigé parfois cette orientation. En effet:

A) la FJA peut les rejoindre plus facilement par le truchement des écoles; B) les organismes de jeunes préexistants sont composés de ces jeunes du niveau secondaire.

Cependant, tout jeune peut devenir membre de FJA à condition:

A) d'être âgé de 15 à 25 ans; B) d'être d'expression française; C) de demeurer dans les frontières de l'Alberta; D) d'être sympathique aux objectifs de l'association; E) d'avoir payé sa cotisation pour l'année en cours ($2.00 par année).

Un bref aperçu quant à la participation des membres et non-membres aux rallyes annuels organisés par la FJA donne les chiffres suivants:

Année	Membres d'FJA	Participants aux Rallyes
1973	315	260
1974	220	195
1975	190	150
1976	110	80
1977	275	

Ce déclin dans le membership et la participation au rallye provincial entre les années 1974 et 1975 s'expliquent par plusieurs facteurs:

1) le manque de continuité dans le leadership de l'exécutif provincial et des régions constituées de l'association, absence de continuité due pour une grande part au renouvellement constant des leaders.

2) une réduction de la moyenne d'âge des chefs.

3) l'absence d'animateurs pour assurer une certaine continuité et d'un programme permanent d'animation et de sensibilisation.

Si les membres élus pour siéger au sein de l'exécutif provincial sont des étudiants du niveau post-secondaire, il est malheureux de constater que la FJA perd plusieurs membres une fois leur 12e année terminée.

Ceci nous porte à conclure que les modes de recrutement des membres de la FJA sont insuffisants, et constituent même une grande faiblesse pour l'association. De plus, ces étudiants du niveau post-secondaire n'ont pas toujours suffisamment de temps à offrir à la F.J.A. En quatre ans, le mouvement a eu trois présidents et un total de quinze membres à l'exécutif. Malgré ce "turnover" appréciable à notre avis, les priorités de l'association demeurent les mêmes.

Une étude rapide des membres de la FJA établit ainsi leur répartition géographique:

St-Paul-Mallaig	25 pour cent	Plamondon	10 pour cent
Falher-Donnelly	25 pour cent	Edmonton	10 pour cent
Legal-Morinville	10 pour cent	Calgary	10 pour cent
Bonnyville	10 pour cent		

1V. AIDE FINANCIERE ET OPERATIONS

Durant les premières années la FJA était subventionnée à 80 pour cent par le gouvernement fédéral et à 20 pour cent par le gouvernement provincial; à présent la contribution se chiffre à 70 pour cent pour le fédéral, 15 pour cent du provincial et 15 pour cent pour l'ACFA. La FJA possède un bureau permanent au 8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta; mais il n'y a pas de personnel permanent. Pour certains projets, la FJA embauche un animateur, mais l'association n'a pas encore pu s'assurer les services d'un animateur à plein temps.

Outre les objectifs déjà mentionnés, la FJA ne s'est jamais donnée un mandat très spécifique. L'association attache une grande importance au développement socio-culturel de la minorité francophone, et essaie de le réaliser par des rencontres, des manifestations, des spectacles et des stages de leadership. Cette année, nos activités ont été enrichies de la publication d'un journal, de la tournée d'un artiste franco-ontarien dans une vingtaine d'écoles et d'une émission "ligne ouverte" à la radio.

Ces dernières années auront permis à la FJA de jouer un rôle politique de plus en plus constant. Sur ce plan la FJA entretient des relations tant sur la scène provinciale que fédérale.

Sur le plan économique, la FJA n'a pas encore mené des actions concrètes, mais compte mettre sur pieds un programme de promotion de ce secteur chez le jeune franco-albertain.

Sur le plan extérieur, l'association entretient des relations avec l'Association Canadienne Française (ACFA) de l'Alberta et la Fédération des Jeunes Canadiens Français. Au départ nous n'entretenions aucune relation avec l'ACFA. Aujourd'hui nos rapports ont évolué à tel point qu'un délégué de la FJA siège sur l'exécutif de l'ACFA, et que les membres d'FJA sont automatiquement membres de l'ACFA. Une communication étroite entre les deux organismes existe désormais; mais le mouvement-jeunesse demeure complètement autonome dans ses programmes et ses prises de décision.

Au niveau national, l'association a toujours participé pleinement aux mouvements nationaux de jeunes. La FJA croit qu'une association nationale forte peut que renforcer les associations provinciales de jeunes.

V. SITUATION DEMOGRAPHIQUE

La répartition de la population francophone de l'Alberta par région en 1971 était:

Régions	Nombres de francophones*	pourcentage de la population francophone en Alberta
Edmonton et environs	19,510	42.0
St-Paul et Bonnyville	7,510	16.1
Rivière-la-Paix	7,350	15.7
Calgary et environs	5,670	12.1
Ailleurs	6,710	14.1
Alberta (total)	46,750	100.0

*langue maternelle: selon la définition du recensement, la première langue apprise dans l'enfance et toujours comprise.

Ce chiffre de 46,750 représente 2.9 pour cent de la population albertaine. Selon le recensement de 1971, l'Alberta comptait en cette année 94,665 personnes d'origine ethnique française soit 5.8 pour cent de la population totale de l'Alberta. On a trouvé que seulement 22,700 (1.4 pour cent) personnes en Alberta vivaient dans des foyers où le français était la langue la plus souvent utilisée.

L'assimilation se fait voir surtout chez les jeunes, et en ce sens la proportion de jeunes francophones au sein de la population diminuent constamment. Dans la région d'Edmonton, les enfants âgés de 0 à 14 ans représentent 31.0 pour cent de la population non-francophone mais seulement 21.5 pour cent de la population francophone.

Parmi les 301,785 élèves albertains âgés de 5 à 14 ans en 1971, seulement 5,950 ou 2.0 pour cent étaient de langue maternelle française et seulement 3,935 ou 1.3 pour cent utilisaient surtout le français à la maison.

Pour les plus optimistes, la vitesse, à laquelle le français se perd en tant que langue maternelle en Alberta, s'est réduite d'une façon marquée dans les dix dernières années. En même temps, le nombre de personnes en Alberta qui se sont déclarées capables de parler le français, comme langue maternelle ou autre, a augmenté de 62,454 en 1961 à 84,310 en 1971.

V1. QUESTIONNAIRE

Une consultation auprès des membres de l'association nous a révélé:

a) que les jeunes, en général, ne connaissent pas suffisamment la FJA, ni ses buts, ni ses objectifs et ni ses activités. Ceci s'explique surtout par l'absence de ressources pour assurer une publicité et une animation soutenue et adéquate auprès de la jeunesse.

b) plusieurs ont répondu que les seules fois qu'ils s'associent à la FJA étaient au cours des Rallyes. Cette situation est évidemment due aux facteurs mentionnés ci-haut et à l'insuffisance des ressources pour organiser des projets innovateurs et attrayants.

c) les jeunes veulent davantage des activités socio-culturelles: tournées d'artistes, de films et de théâtre, stages de formation, de danses, d'art, etc.

d) ce sont les membres du conseil général et de l'exécutif qui bénéficient le plus de l'Association, ceci en termes de formation, d'expérience et d'information.

e) la FJA a un rôle important à jouer au sein du développement de la francophonie. Ce rôle doit être de regrouper les jeunes, de leur donner un sens d'appartenance à une communauté franco-albertaine, de canaliser leurs énergies et d'assurer le développement socio-culturel de ceux-ci.

(suite la semaine prochaine : Plan d'action)

SOURCE

"La Dernière Jeunesse" pp. 50-59 incl.

BONNYVILLE

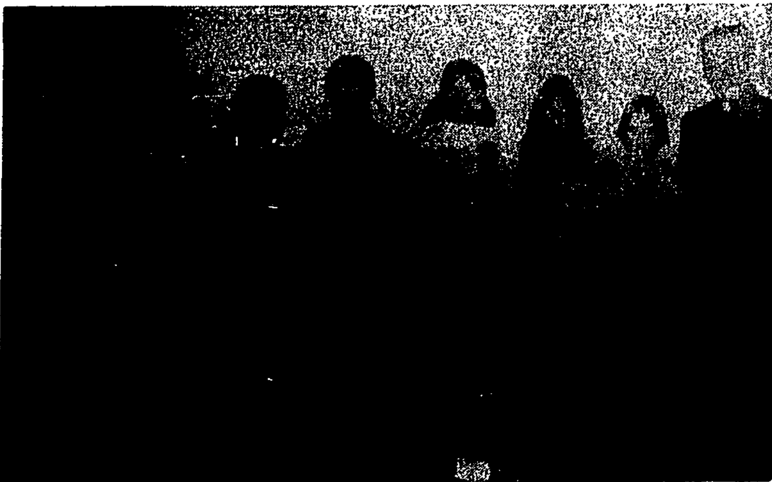
PRÉSENTATION DES PRIX A L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Lors de la dernière journée des classes, plusieurs étudiants de l'Ecole Notre-Dame Elémentaire reçurent des prix et des trophées.

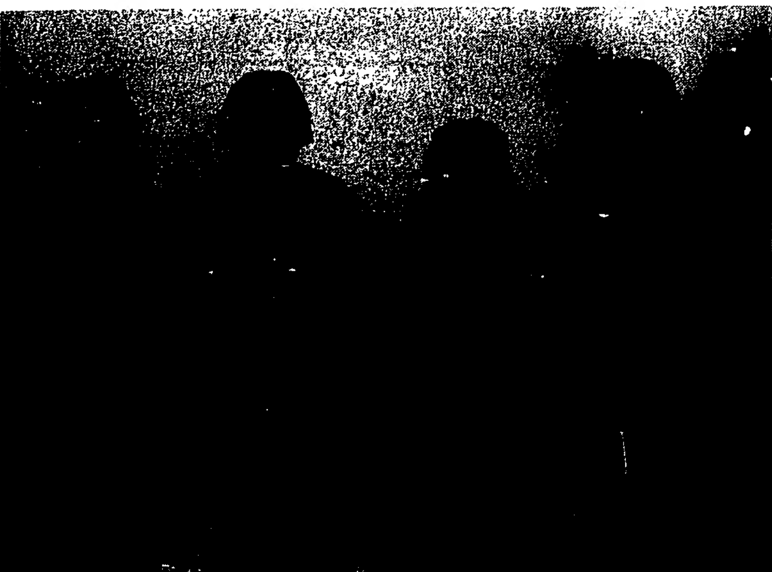
Les trophées de l'ACFA régionale de Bonnyville furent présentés par le président, Monsieur Gilbert Proulx. Armand Laing, président de l'AEBA, a donné des prix aux étudiants qui se sont mérités les meilleures notes dans les programmes bilingues. L'Abbé Tanguay et Alice Laing ont présenté des prix aux gagnants du Concours Diocésain.



Gilbert Proulx, président de l'A.C.F.A. de Bonnyville et les gagnantes des trophées de français



Les gagnantes du concours diocésain, Madame Alice Laing; présidente des Dames chrétiennes ainsi que l'abbé Tanguay



Les gagnantes du concours diocésain en dixième sont : Doris Désilets et Debbie Baik. Elles sont ici en compagnie d'Alice Lain et de l'abbé Tanguay

A.C.F.A., prix de français 1976-77

GRADE 1

1. Richard Normand; 2. Linda Montpetit; Mérite: Susan Drouin.

GRADE 1 (Immersion)

1. Wendy Borders; 2. Kevin Vallée; Mérite: Carmen Kopala.

GRADE 2

1. Lise Chartrand; 2. Colette Dumont; Mérite: Luc Tellier.

GRADE 3

1. Laura Beaudoin; 2. Serge Lajoie; Mérite: Michelle Proulx.

GRADE 4

1. Kevin Brosseau; 2. Suzanne Rondeau; Mérite: Pierre Bordeleau.

GRADE 5

1. Lucille Campeau; 2. Josée Lajoie; Mérite: Lucie Dallaire.

GRADE 6

1. Merinda Barnes; 2. Nicole Brosseau; Mérite: Lise Lacombe.

A.E.B.A. 1976-1977

SIXIEME ANNEE

Premier prix: Doreen Plouffe; Deuxième prix: Daniel Niwa;

CONCOURS LITTERAIRE PROVINCIAL:

Lise Chartrand, deuxième année.

CONCOURS DIOCESAIN 1976-1977

1A

1. Nicole Choquet; 2. Susan Drouin

1B

1. Wendy Borders; 2. Mélanie Hamel.

2A

1. Brigitte Rondeau; 2. Rachel Dumont.

3A

1. Anik Champagne; 2. Lise Gaucher

4A

1. Kevin Brosseau; 2. Patrick Mullen.

5A

1. Lucie Dallaire; 2. Josée Lajoie

6A

1. Jean Champagne; 2. Nicole Brosseau.

Doris Desilets; Debbie Baik; Colette Bureau.

Michel Beaudoin, surintendant des écoles présente le prix du concours littéraire Provincial à Lise Chartrand

Les gagnants des prix de l'A.E.B.A. sont Dorreen Plouffe et Daniel Niwa (sixième année). Ces prix furent présentés par Armand Laing

Legal - La fête au village les 30 et 31 juillet

(suite de la page 1)

McClean Special on Stage, deux productions de C.B.C.; Spotlight et Sugarbeat.

Joanne fait partie du groupe Mainstreet et les membres sont: Don Martineau, Tracy Ganderton, Kevin Giese, George Koller et Tom Rasmussen. Les membres du groupe travaillent ensemble depuis deux ans. Ils ont donné leurs spectacles à plusieurs reprises dans des cabarets et des écoles secondaires. En mars dernier, ce groupe enregistra un programme d'une heure à C.H.F.A.-radio "Voix et rythmes au pays" et au concert de l'Ecole J. H. Picard "Concert des Anciens" au musée provincial. Ensuite, à la Cabane à Sucre 1977, ils accompagnèrent les artistes dans "Un printemps, pas comme les autres". Leur plus récent enregistrement fut "Visage" à la télévision le 2 juin dernier. Sans doute Joanne et "Mainstreet" sauront vous divertir et vous amuser. Ne manquez pas ce spectacle le 31 juillet, à la Fête au Village.Mr ET Mrs MAGIC (BOB ET GERRY BELL) aussi participeront au "Citadel Jambourée" dimanche soir, le 31 juillet à la Fête au Village à Legal. Ils sont très connus dans le domaine de la magie. Depuis vingt ans, ils donnent des spectacles à Edmonton ainsi qu'à plusieurs régions de l'Alberta. Bob et Gerry sont des spécialistes en divertissements pour enfants et adultes. Ils sont renommés pour leur fameux spectacle "Chinese Linking Rings" qui leur a mérité un des cinq trophées qu'ils ont remportés en compétition.

Etant contrôleur des "Children Services Division" de la Bibliothèque Publique d'Edmonton, M. Bell travaille tous les jours avec les enfants. Il est le fondateur et chef des "Churchill Square Players" un groupe de marionnettes et d'acteurs qui présentent des scènettes à la Bibliothèque d'Edmonton. Mme Bell est professeur et elle aime travailler avec les enfants.

CALGARY

Le Comité de projet Ralliement-Participation de Calgary voudrait rappeler à tous ceux qui ont reçu un questionnaire, de bien vouloir le compléter et de le faire parvenir au bureau de la Société Franco-Canadienne de Calgary.

OFFRES D'EMPLOIS

INSTITUTRICES DEMANDÉES

OFFRES D'EMPLOIS

CHOIX de CARRIERE

pour la vie

Carrière de guide, serviteur, ami des gens perdus, pauvres affamés, sur-chargés, parce qu'ils ne trouvent pas Dieu, l'amour ou leur prochain

L'Employeur fournit les outils nécessaires pour ce métier ardu mais le candidat doit apporter une bonne dose de dévouement, d'intelligence pratique et un coeur débordant d'espérance.

Le salaire minime - dons gratuits - est laissé au jugement de l'employeur.

Certificat acquis: prêtrise ou vie religieuse

S'adresser à: Jésus-Christ

Adresse: presbytère, évêché, couvent, etc

PRÉPOSÉ AUX BÉNÉFICIAIRES

MÉCANICIEN

Quand je pense tout seul...



Parlons de graduations

Il m'est arrivé récemment de participer à une graduation de 12e année. C'était un événement qu'on avait préparé avec grand soin. On m'avait demandé plusieurs mois d'avance de présider à la partie religieuse de l'affaire. Les décorations des salles avaient consumé des heures innombrables de travail. Les jeunes avaient été bien pratiqués. Les habits avaient coûté un bon montant, tout était neuf et reluisant. Les jeunes filles portaient des robes de soirée ravissantes. Plusieurs avaient pris une fin de semaine pour aller magasiner "en ville" afin d'être à la hauteur de la circonstance. Les dépenses ont dû être astronomiques mais on n'avait pas hésité, semble-t-il, à les faire.

Ca sentait presque la noce. Il y avait beaucoup de nourriture d'accumulée pour la circonstance, et je veux bien supposer qu'il y avait un certain nombre de discrets flacons qui circulaient sous les tables... Il y avait un je-ne-sais-quoi de grand-messe dans l'air. Et le tout a été exécuté avec le plus parfait sérieux, et à mon oeil de "laïcs", sans le moindre accroc. Je pense qu'on a dû se féliciter du succès de l'entreprise, et qu'on a dû pousser un soupir de soulagement: "Voilà qui est fait pour une autre année..."

Vous venez de lire le premier scénario, et c'est le plus superficiel. Il s'en trouve un second, beaucoup plus vrai, moins formel et plus spontané.

C'est le père d'un gradué qui sort de l'école en maugréant tout fort: "Ces m... graduations là, que je déteste ça. J'ai toujours haï cela et je suis de nouveau poigné là-dedans". C'est une jeune graduée, qui durant la danse me confie avoir beaucoup de peine parce qu'elle s'attendait à ce que sa famille soit présente à toute l'affaire, mais eux, ils ont préféré aller passer le temps à la taverne, c'était plus agréable.

Dans le deuxième scénario se trouve aussi un jeune homme triste qui quitta lui aussi la fête prématurément parce qu'il n'arrivait pas à jouer avec suffisamment de succès le jeu exigeant et compétitif de se faire accepter par l'une ou l'autre des demoiselles et de se voir accueilli par une "gang". Il y a aussi la jeune graduée, qui n'ayant pas trop d'expérience avec l'alcool, en prend démesurément parce que c'est la chose à faire, et devient très malade. Il faut la transporter chez elle tandis que d'autres nettoient ses dégâts.

Le contraste entre ce qu'on désirait de la célébration et ce que plusieurs vivaient en réalité m'a laissé songeur. Je crois que nous avons beaucoup à faire pour apprendre à célébrer. La joie ne s'acquiert pas à coût d'argent et le plaisir a des exigences qu'on ne rencontre pas facilement.

On peut se demander s'il ne faudrait pas voir à maintenir davantage une saine proportion entre le motif de la fête et la manière de la célébrer? Terminer la haute école vaut sans doute la peine d'être souligné, mais cet événement mérite-t-il tout le faste et les dépenses en argent et en énergie qu'on déploie, surtout lorsqu'on entend des principaux d'école dire publiquement qu'en général les gradués ne savent ni lire, ni écrire, ni compter. Un refus de réalisme et de vérité peut-il être porteur de joie? Dans la même ligne on fait maintenant des "graduations" en neuvième année, et dernièrement quelqu'un me parlait très sérieusement de la graduation du "kindergarden".

Ce qui me trouble encore davantage, c'est qu'après les exercices de graduation et la danse, les gradués et leurs escortes se dépêchent de revêtir leurs "jeans" et de vraiment commencer la fête avec leurs "bush parties", qui, selon certains rapports, sont de véritables orgies de boisson, de drogue et de sexe. Sans trop le savoir beaucoup d'adultes naïvement encouragent leurs jeunes à s'engager dans des activités très contraires aux valeurs chrétiennes qu'ils disent professer, et cela au nom de la fête. Je me demande ce que les jeunes pensent de nous les adultes qui les encourageons par ces genres de graduations à faire leur entrée glorieuse dans l'ère responsable qu'est l'âge adulte.

JACQUES JOHNSON, o.m.i.

LE FRANCAIS A TRAVERS LE MONDE

vu par ceux qui l'enseignent

par Guy O'Bomsawin

Cette entrevue a été accordée au début de 1976 à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, alors que Mme Lucette Chambard, de France, vient d'être élue à la présidence de la Fédération internationale des professeurs de français. Elle a été publiée dans "Les cahiers du bilinguisme" d'avril 1976, une revue qui était préparée par le Secrétariat d'Etat à Ottawa.

Bien que n'ayant disposé que d'une dizaine de minutes durant lesquelles les membres de la FIPF (Fédération internationale des professeurs de français) venaient la féliciter de sa nomination, cette femme aux cheveux poivre et sel, d'allure austère derrière ses lunettes délicates à monture noire, a accepté de s'asseoir et de répondre à quelques questions relatives à la Fédération, qui regroupe des enseignants du français langue maternelle, langue seconde et langue étrangère.

C. Du B.:
Quelles sont les principales inquiétudes des professeurs de français?

Mme Chambard:
Je crois que dans le monde entier il y a à l'heure actuelle deux préoccupations majeures. L'une qui est commune aux professeurs de français, langue maternelle, langue seconde et langue étrangère, et qui est évidemment la qualité de la langue, et l'autre qui, tout en étant commune à tous, touche très très directement, et jusque dans leur emploi, les professeurs de français, langue étrangère, dans un grand nombre de pays; cette dernière est le recul assez important de l'enseignement du français devant l'impérialisme de la langue et de la culture anglaise.

Ce que nous essayons de promouvoir dans ce contexte, tout en veillant au maintien de la qualité de la langue française, c'est l'accès à une certaine forme de culture, qui est une culture ouverte, une culture critique, le genre de culture qui est véhiculée en général par la pensée et la littérature d'expression française.

C. du B.:
Est-ce que les moyens de diffusion de la culture française, de même que les méthodes d'enseignement ne vous favorisent pas davantage que dans le passé?

Mme Chambard:
Bien sûr, et je suis tout à fait en mesure d'en témoigner parce que je travaille depuis déjà un certain nombre d'années au Centre international d'études pédagogiques, ainsi que dans le cadre de la coopération franco-québécoise. Maintenant, nous sommes heureux de constater que certains gouvernements mettent à la disposition de l'enseignement du français des moyens techniques dont nous ne disposions pas il y a quelques années. Sur le plan humain, je dois souligner également que le maintien du français comme langue étrangère n'est plus seulement assuré à travers le monde par des professeurs français, puisqu'il existe présentement une relève québécoise et mauricienne. Et ce relais de la France par les pays francophones est une chose importante. C'est une dimension en outre tout à fait capitale de l'action de notre Fédération dont le caractère, loin d'être impérialiste, a plutôt l'allure d'une tentative d'entraide francophone.

C. du B.:
Comment percevez-vous la constante menace de l'anglicisation?

Mme Chambard:
Je ne ferai pas de futurologie, parce qu'en ce domaine il y a toujours deux hypothèses divergentes. La chose qui me paraît certaine, c'est que ce qui nous domine et entrave l'action de tous les enseignants, d'ailleurs je ne pense pas seulement aux professeurs de français, c'est l'emprise technologique liée à un certain mode de vie, à un certain mode de civilisation des pays développés. A ce sujet, je crois que nous ne devrions obéir qu'à un seul mot d'ordre: professeurs de tous les pays, unissons-nous!

C. du B.:
Est-ce à dire que les professeurs travaillent avec de moins en moins de motivation?

Mme Chambard:
Eh bien justement, il y a quelque chose de presque miraculeux! Les professeurs sont toujours motivés, et les trois journées de ce congrès, à mon avis, viennent de le montrer vraiment. C'est une chose qui m'émerveille sans cesse de voir comment des enseignants qui sont quelquefois isolés, quelque part en Afrique, ou en France par exemple, sont toujours des gens qui se dévouent totalement et qui recherchent les meilleurs moyens pour répondre consciencieusement à une tâche dont les objectifs n'ont pas changé.

C. du B.:
Du côté des élèves cette fois, leur attitude a-t-elle profondément été transformée durant ces dernières années, quant à l'apprentissage du français?

Mme Chambard:
Il m'est difficile de répondre à cette question mais je peux dire qu'à titre de professeur de français, langue maternelle, j'ai constaté que les jeunes, aujourd'hui, ont plus de difficulté à lire, et ont parfois un certain recul devant le livre. Ce phénomène est également dû à l'emprise technologique exercée particulièrement par les autres média que le livre. Je pense que nous sommes très conscients de cela et que notre effort de lucidité, comme l'a démontré le congrès, consiste précisément à nous situer en face de cette réalité de façon à ce que nous passions par-dessus l'obstacle, pour créer le désir de lire.

C. du B.:
Selon vous, est-il nécessaire que l'intérêt des individus pour apprendre une langue soit suscité autrement que par le contexte académique?

Mme Chambard:
Je pense qu'aucune politique, même clairement établie et imposée, ne règle un problème. Toutefois, les dispositions positives d'un gouvernement, tels l'octroi de fonds suffisants, la création de lois (comme le pratiquent certains pays bilingues), peuvent être d'un secours fondamental, dont il est très difficile de se passer. Il va de soi que ces dispositions ont aussi leur incidence sur la qualité de l'enseignement: l'école n'existe pas toute seule car il y a une interpénétration totale entre l'école et la société. Nous ne pouvons agir seuls. Qu'on nous aide et on essaiera de faire quelque chose.

...Et vogue la galère!

Nos ancêtres possédaient le don de baptiser les endroits.

Il y a beaucoup de répétitions parmi les noms d'endroits au Canada mais nos ancêtres ne manquaient pas d'imagination pour autant.

Il en a fallu pour nommer Grand Bruit, Terre-Neuve; Main-à-Dieu, Nouvelle-Ecosse; Toutes Aides, Manitoba; Pouce Coupé, Colombie-Britannique; et le Lac Travaillant dans les Territoires du Nord-Ouest!

Et ce ne sont pas des traductions de noms anglais qui, soit dit en passant, sont tout aussi amusants, mais des noms bien français comme il en pullule dans presque toutes les provinces et les territoires.

C'est au Québec, évidemment, qu'on trouve le plus grand nombre de noms d'endroits étrangers ou amusants en français.

On peut même affirmer que les pionniers québécois ont poussé l'amour ou le respect de la religion à l'extrême.

Tous les saints ont été descendus du ciel pour honorer plus de 600 endroits dans la Belle Province.

La liste des municipalités du Québec se lit un peu comme un annuaire téléphonique avec ses 15 Saint-Jean, neuf Saint-Pierre, huit Sainte-Anne et Saint-Joseph et sept Saint-Louis, Sainte-Marguerite et Saint-Paul.

De plus, il y a 23 Notre-Dame y compris Notre-Dame-de-Ham et Notre-Dame-de Stanbridge.

Vous en voulez d'un goût céleste? En voici d'autres.

On croirait feuilleter le catéchisme complet au moment de consulter la carte routière du Québec et d'y lire l'Annonciation, La Visitation, La Présentation, La Providence, La Conception, La Rédemption, L'Assomption, L'Ascension et la Résurrection et on peut compter également sur Ange-Gardien, Précieux-Sang, Sacré-Coeur et, tenez-vous bien, L'Enfant-Jésus-d'Ely.

Peut-être peut-on accorder la palme, non pas du martyr, mais de l'imagination aux ancêtres qui ont baptisé Anse Pleureuse, Cap d'Espoir, Coin-du-Banc, Manche d'Epée, Nouveau-Comptoir, Rapide Danseur et une foule d'autres endroits dont les noms sont une invitation au voyage.

Mais il n'y a pas qu'au Québec qu'on trouve des noms d'endroits qui piquent notre curiosité et souvent nous émerveillent.

A Terre-Neuve, par exemple, les Anglais ont nommé Harbour Harbour et les Français ont répliqué avec Port au Port.

C'est dans cette province de l'Atlantique qu'on trouve Petit Jardin, Fermeuse, Fleur-de-Lys, Rose Blanche, Port-aux-Basques et La Scie.

D'autres noms, un peu massacrés, nous font froncer les sourcils; des noms tels que Bay L'Argent, La Poile et Grand le Pierre.

On trouve quand même de jolis noms comme Belle Marche, L'Ardoise et Portapique, en Nouvelle-Ecosse, et Petit Rocher, Grande Aldouane et Cap Enragé, au Nouveau-Brunswick.

L'Ile-du-Prince-Edouard, la plus petite province, nous offre Crapaud, Naufrage, Souris et Tracadie, un nom qu'on retrouve aussi dans les deux autres provinces maritimes.

En Ontario aussi les noms de familles françaises sont populaires de même que les Val... et les Pointe...

On y voit quand même Bon Echo, Bonnechère, Eau Claire, Rivière-Veuve et Gros Cap.

En se dirigeant vers l'Ouest, les noms d'origine française se font moins nombreux pour faire place à des noms aux origines étrangères.

C'est ainsi qu'on trouve Gnadenthal, Hnausa, Makaroff et Zraraz au Manitoba en bon voisinage de Sans Souci, Boissevain, Portage-la-Prairie et La Broquerie.

La carte de la Saskatchewan fait sourire avec ses Blumenheim, Blumenhof, Blumenort et Blumenthal en plus d'un Rheinland et d'un Rhineland.

C'est dans cette province que se trouvent Batoche, Bienfait, Fond-du-Lac, Qu'Appelle et Roche Percée.

Rivière Qui Barre et Embarras Portage sont toutes deux en Alberta de même que Bon Accord, Lac la Nonne et Trochu.

C'est encore là qu'on trouve Etzkem, Ma-Me-O Beach et Michichi.

Une fois au delà des Rocheuses, on peut demander si les pionniers de la Colombie-Britannique ne souffraient pas sérieusement de bégaiement quand ils ont fondé Chu Chua, Bella Bella, Kleena Kleene et Ta Ta Creek.

Beaucoup d'endroits isolés des Territoires du Nord-Ouest (tout est isolé là-bas) ont reçu des noms français. La Rivière Jean-Marie, par exemple, et les Lacs La Martre, Bras D'Or, Capot-Blanc, Tête d'Ours et Nez Croche pour n'en nommer que quelques-uns.

Toujours dans les Territoires, un peu à l'est de Fort Providence, se trouvent les Lacs Dieppe, Falaise, Boulogne, Calais et Caen.

On peut se demander sérieusement s'ils n'ont pas été nommés par un ancien combattant de la 2e division d'infanterie canadienne qui a combattu en ces endroits de France lors de la dernière guerre.

En plus des noms français qu'on trouve partout au pays, on remarque des noms comme Frenchman's Cove (T.-N.), French River (N.-E.), French Village (I.-P.-E.), French Lake (N.-B.) et Frenchman Butte (Sask.).

C'est sans doute sans malice que les Ontariens ont nommé Frogmore et les Albertains, Frog Lake.

Les noms Indiens et Inuit, comme on peut s'y attendre, sont très nombreux par tout le pays et ils ne sont pas tous facile à prononcer.

Essayez donc Emingmaktok, Inouckjouac, Musquodoboit et Keeseekoowenin.

Si vous avez vu tout ce qu'il y a à voir à Montréal, Moncton, Québec ou Sudbury, visitez un des endroits charmants ci-haut mentionnés, faites-vous photographier sur les lieux et vantez-vous un peu à votre retour.

Pour de plus amples renseignements sur le Canada, destination touristique, veuillez communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

LE MOT DU JOUR

RENDU AU COTON

D. me dit: "Je suis rendu au coton". Je traduis mentalement: "Je suis totalement épuisé". Le mot coton a d'étranges significations au Québec: un vieux coton est un vieux cheval. Au coton, n'est pas plus mal comme expression, c'est assez imagé. Mais il est bon de savoir que ce n'est pas du français courant. Cela ne me choque pas à titre d'expression dialectale de la langue populaire employée entre nous. Si je dis: ma chemise est usée au coton, tout le monde sait que je veux dire: usée jusqu'à la corde. En vieux français, coton signifiait tige à chanvre. Il y a pu avoir une extension de sens et coton a pu signifier la corde, la trame d'un tissu. Toutefois, les seuls malheureux qui ont été vraiment rendus au coton sont les esclaves noirs des plantations cotonnières du sud des Etats-Unis. Cela, avant qu'Abraham Lincoln ne les libérât.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Avis Public

Ottawa, le 5 juillet 1977

MODIFICATIONS AUX REGLES DE PROCEDURES DU CRTC

Suite à l'avis public du **10 mars 1977, le** Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, sous recommandation du comité de direction, et selon l'article 21 de la Loi sur la radiodiffusion, modifie, comme suit, ses Règles de procédure, en vigueur le 28 juin 1977.

1. Les demandes seront publiées et inscrites à l'ordre du jour d'une audience publique au moins 50 jours (au lieu de 35 jours) avant l'audience.

2. Le titulaire diffusera quatre annonces (au lieu de deux) exposant sa demande.

3. Une copie seulement de toute intervention sera requise par le Conseil.

4. Les interventions devront être déposées au moins 20 jours (au lieu de 15) avant le début d'une audience publique.

5. On considèrera que les documents auront été présentés la quatrième (au lieu de la troisième) journée suivant la date à laquelle ils ont été mis à la poste s'ils ont été acheminés par courrier recommandé.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis public au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario); au bureau régional de Vancouver, pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Avis Public

Ottawa, le 5 juillet 1977

APPEL DE DEMANDES EN VUE DE FOURNIR LE DEUXIEME SERVICE COMMERCIAL DE TELEVISION DE LANGUE FRANCAISE A LA REGION HULL/OTTAWA

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 30 juin 1977 un avis public annonçant qu'il est disposé à recevoir des demandes en vue d'exploiter une deuxième station de télévision commerciale de langue française affiliée au réseau TVA, comprenant de la programmation locale orientée vers la région Hull/Ottawa.

Les personnes désirant desservir ce secteur ont jusqu'au 31 août 1977 pour présenter leurs demandes.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis public au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**



SANG DONNÉ: VIE SAUVÉE

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 29

Semaine du 16
au 22 juillet 1977

Programme
de la télévision



Jacques Fauteux vous invite au voyage
à Aller-retour
(article en page 8)

Le Défi
de Robert Gauthier

En 2e partie des Beaux Dimanches:
la Loire

A Documents:
Philippe Girard,
pionnier du syndicalisme au Québec

Les émissions Jeunesse
il y a 25 ans

Dans nos studios

Aller-retour
le vendredi, 20 h 30

Voyager n'est pas un luxe

Il y a bien des façons de faire une émission sur les voyages; mais tenter de rejoindre à la fois les jeunes et les moins jeunes, les riches et les moins riches, ceux qui ne disposent que d'un week-end et ceux qui peuvent s'offrir de longues vacances, cela représente un défi de taille.

Pour Henri Parizeau, le réalisateur passionné de cette émission, il s'agit simplement d'apprendre à voyager selon ses goûts, ses moyens et son âge. C'est pour être en mesure de répondre aux besoins de chacun qu'il a opté pour une formule très souple. L'émission **Aller-retour**, qui est diffusée tous les vendredis à 20 h 30 sur le réseau français de Radio-Canada, se plie aux exigences des saisons et des gens. On y parle aussi bien de sites historiques québécois que d'une croisière en Alaska. Ceux qui ne savent pas comment employer leurs fins de semaine et ceux qui ne savent pas où aller passer leurs vacances découvriront qu'ils ont la possibilité de faire de nombreux choix.

Au lieu de commenter le simple visionnement d'un film, chaque voyage est raconté par une personne qui l'a vécu. Jacques Fauteux fait lui-même les voyages le plus souvent possible, mais il ne peut les faire tous. La formule de l'émission exige d'autre part que l'on fasse appel aux gens concernés, c'est-à-dire aux jeunes lorsqu'il s'agit de voyages pour les jeunes. C'est un des points importants de l'émission. L'animateur et ses invités parlent des difficultés ou des joies qu'ils ont eux-mêmes connues. Ils peuvent ainsi colorer leurs récits d'impressions, de remarques et de conseils utiles à tous. Henri Parizeau souhaite rejoindre un vaste public et veut prendre les moyens nécessaires pour y parvenir.

On informe donc les spectateurs sur une foule de détails concernant les préparatifs de voyage aussi bien que de certains frais supplémentaires dont on ignore souvent l'existence.

De nombreux reportages spéciaux seront conçus en fonction des gens d'une certaine catégorie. Le voyage à la Maison Montmorency, à Québec, en est un bon exemple. On a converti cette vieille demeure en une auberge pour les gens du troisième âge. C'est aussi la première fois que cette maison est ouverte au public.



«Voyager n'est pas un luxe», déclare Henri Parizeau. Cela peut être une nécessité, une formation ou un enrichissement. Trop de gens croient encore qu'il ne leur est pas possible de voyager. **Aller-retour** se propose donc de donner davantage de moyens à ceux qui en manquent et d'aider tout le monde à mieux goûter leurs voyages.

Le vendredi 14 juillet à 20 h 30, on présentera la deuxième partie d'une croisière en Alaska. Jacques Fauteux et ses invités vous feront découvrir les plaisirs de ce voyage d'une semaine. A bord du «Princess Patricia», l'équipe a filmé le paysage grandiose de cette région où les îles rivalisent de beauté avec les glaciers.

Le vendredi 22 juillet à la même heure, trois sujets sont au programme de l'émission. On parlera tout d'abord de La Tuque où l'on vient d'installer un nouveau camping à l'intérieur même de la ville. En second lieu, le commissaire général du Tourisme belge, monsieur Haulot, sera interviewé à l'occasion de l'anniversaire de Rubens. La Belgique soulignera la naissance de ce fameux peintre flamand par de multiples événements, des expositions et des films. On terminera l'émission avec des voyages pour les gens du troisième âge.

Dans les semaines qui suivront, **Aller-retour** présentera une croisière sur le Saint-Laurent à bord du Varna et un voyage dans les Maritimes. Plus tard dans l'été, l'équipe se rendra sur la Côte Nord, dans les Laurentides et en Abitibi.

Au mois d'août, on commencera à parler des grands voyages et des moyens à prendre pour bien les préparer.

Cette émission se poursuivra à l'automne et l'on découvrira alors de nouvelles possibilités pour nos voyages d'hiver.

Cette série d'émissions déjà alléchante par ses sujets devient très prometteuse lorsque l'on s'aperçoit que tous les participants forment une véritable équipe de travail.

Hélène Fecteau

Le retour de Jacques Fauteux

Enthousiaste, sûr de lui, c'est un Jacques Fauteux en très grande forme qui revient à la télévision après une absence de deux ans. Animateur à Radio-Canada depuis plus de vingt ans, il avait travaillé à la radio depuis la fin de l'émission *Appelez-moi Lise.*

Heureux de revenir au petit écran, il se passionne déjà pour l'émission **Aller-retour** dont il est l'animateur. «Ce n'est pas nécessaire d'aller au bout du monde pour voyager», dit-il. Cette phrase résume bien une des options de l'émission qui consiste à faire mieux connaître le Québec et le Canada. Très volubile, Jacques parle avec emballement de ce qu'il espère apporter. Certains efforts seront faits pour donner aux gens ce qu'il appelle des renseignements pratiques et préventifs.

Toujours soucieux de la qualité de son travail, il désire vraiment communiquer les expériences que lui ou ses invités auront vécues, exactement comme on le ferait avec ses amis.

Il ne fait aucun doute que Jacques Fauteux soit tout désigné pour animer **Aller-retour.** Car d'animateur traditionnel qu'il était, il est devenu, depuis *Appelez-moi Lise,* un interviewer polyvalent. D'ailleurs, il rêve de pouvoir un jour animer son propre «talk show», une émission à la manière de Tom Snyder dans son *Tomorrow Show.*

Rien ne le ferait changer de métier, dit-il, parce qu'il n'y a pas de routine, que c'est toujours à refaire et que l'on rencontre des gens nouveaux tous les jours.

Ecrire est un autre de ses rêves. Il a déjà en tête une idée de scénario, mais «ce n'est pas pour demain», ajoute-t-il.

Sa participation active à l'émission est, on ne peut en douter, une promesse de succès.

lousie de sa maîtresse.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Le Saumon Nekra».

12h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
L'oncle Pouderou et son neveu se rendent en Amérique afin d'acheter le brevet des frères Orville et Wilbur Wright. Pour faciliter les négociations, Pouderou se présente comme mandaté par l'armée française (5e de 13).

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup. «L'Exode de la population du comté de Kamouraska». A cause du manque de travail, les familles se dirigent vers les grands centres. Invités: M. Gaston Lagacé, du Centre des Services sociaux de Québec à La Pocatière, un commerçant, un agriculteur de St-Pascal et de jeunes chômeurs. — «Les Ateliers du Grand-Portage»: centre de réadaptation pour adultes atteints d'un handicap physique, mental ou social que l'on réussit à intégrer dans le marché du travail. — «Kiosque touristique». Le bureau d'information touristique de Notre-Dame-du-Portage est le plus grand du genre au Québec. Invité: M. Yves Landry, du ministère du Tourisme. Rech.: Jean-Pierre Cloutier. Animatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
De Jonquière. M. Alfred Tremblay, 80 ans, père de 17 enfants. Invitée: Claire Tremblay, chanteuse. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: André Simard.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.

17h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 FOOTBALL CANADIEN
En direct du stade de l'Exposition nationale de Toronto, les Alouettes de Montréal visitent les Argonauts de Toronto. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.

20h30 DAVID COPPERFIELD
Feuilleton tiré du roman de Charles Dickens et adapté par Hugh Whitemore. Réal.: Joan Craft. Avec David Yelland, Beth Morris, Patience Collier, Arthur Lowe et Martin Jarvis **(5e de 6)**: David et Dora vivent un mariage mouvementé mais heureux. Uriah Heep exploite l'avocat Wickfield, dont la fortune est compromise par ses agissements.

21h30 LA PETITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault et Yvon Dufour. Lucien et Ginette se demandent ce qu'on peut bien faire d'une soirée sans télévision. Réal.: Claude Routhier.

22h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Hubert Loiselle, Johanne Verne, Jacques Thériault, Rolland D'Amour, Anne Pauzé, Claude Préfontaine, Huguette Oligny, Jean Scheler, Sylvie Léonard et Anne-Marie Rocher. Angela surprend Mimi avec le scénario du film de Ginette. Réal.: Yvon Trudel.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE
Session de «dynamique personnelle» dirigée et animée par Madeleine et Jean-Guy Bonin, des Ateliers de développement humain **(5e de 6)**. Positions fondamentales face à la vie. Recherche et texte: France L'Abbé. Présentation: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

24h00 CINÉMA ●
Ballade sur les sept pendus. Drame réalisé par Martin Holly, avec Emilia Vosaryava, Milan Kiss et Karol Spisak. Cinq prisonniers politiques et deux prisonniers de droit commun ont été condamnés à mort et attendent l'heure de l'exécution. Le spectateur va passer les derniers moments avec eux et les suivre jusqu'à la potence (Tchèque 68).

JEUDI 21 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis flottent».

10h15 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Le Jongleur et le géant».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot: travaux de jardinage durant les grandes chaleurs. — «Bricolage», avec Daniel Bergeron. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Ambiance d'une salle à manger à partir de papier peint, avec François Décarie. — Technique de séchage des feuillages, avec Marguerite du Coffre. — Confection de guêtres pour ski de fond, avec Lise Poiré-Godin.

11h30 LA MAISON DES BOIS
Un dernier pique-nique réunit Marcel, ses parents et les petits Parisiens avant son départ pour l'armée (5e de 13).

12h00 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «Un fin renard». Une chasse à courre est organisée pour capturer Zoé, une renarde particulièrement rusée et qui connait la véritable identité du prince Saphir.

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Au pays des totems». Le docteur Foster visite les îles de la Reine Charlotte et nous parle des totems, vestiges d'une civilisation indienne.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «Automobiles». Le Grand Prix de Trois-Rivières, avec Yvon Simard. Course de boites à savon, avec Eloi Guillemette et Roland Larivière. Statistiques sur les accidents d'automobiles au Québec, avec Benoit Daigle, de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Invités: Paul Collette, de la fondation Craven, collectionneur de voitures anciennes, et Jacques Auger, acquéreur d'une ancienne voiture qu'il a rénovée. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA
Images de Chine. Documentaire réalisé par Marcel Carrière. Le bonheur de vivre en Chine depuis la Révolution. Dans les usines, les maisons, les rues et autres endroits publics urbains (ONF).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 FANFRELUCHE
«Les Habits neufs de l'empereur».

17h00 LA CLOCHE TIBÉTAINE
«Le Toit du monde». Bien qu'il croie l'entreprise irréalisable, le colonel Vivian Gabriel enseigne au colonel Haardt le meilleur chemin pour traverser l'Himalaya (5e de 8).

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Madeleine Renaud (2e de 3).

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Le Cambriolage». Toute la population de Molley Beach tente l'impossible pour sauver la réputation de Sisnevel, libéré de prison et aussitôt impliqué dans un vol de banque.

19h30 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt, Janine Sutto, Louis Poirier, Gaétan Labrèche, Roger Lebel, Philippe Robert et Gilbert Comtois. Hercule doit prendre l'avion pour aller chercher un camion. Charlie doit voyager avec un autre routier. Quel coup prépare ce dernier? Réal.: René Verne.

20h00 LES GRANDS FILMS
Les Charlots font l'Espagne. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Gérard Rinaldi, Jean-Guy Fechner, Jean Sarrus et Gérard Philipelli. Quatre copains partent en vacances en Espagne. A la première étape, ils apprennent que le directeur de l'agence qui avait organisé le voyage est disparu avec l'argent de ses clients (Fr.-esp. 72).

22h00 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. 9e: «Les Réserves». Les réserves d'aliments à l'échelon mondial. Recherches et texte: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 ANGOISSES
Sortilèges. Suspense réalisé par John Sichel, avec Diane Cilento, Edouard de Souza et John Longhurst. Quelques mois après la mort de sa femme, un industriel fait la connaissance d'une séduisante personne que lui a adressée une agence matrimoniale. Il ignore qu'il a affaire à une sorcière (Brit.).

24h30 CINÉMA
La Comtesse de Hong-Kong. Comédie sentimentale écrite et réalisée par Charles Chaplin, avec Sophia Loren, Marlon Brando et Sydney Chaplin. La fille d'un aristocrate russe exilé à Hong-Kong après la révolution, cherche à fuir sa vie de déclassée. Elle se cache à bord d'un navire en partance pour les Etats-Unis, dans la cabine d'un riche Américain (Brit. 66).

VENDREDI 22 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 CLAK
«Devant-derrière-à côté». Avec André Cartier, Louise Portal, Robert Toupin, Jocelyne Goyette, Jacqueline Barrette et Vanessa Solioz. Réal.: Guy Comeau.

10h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«Benjamin, rancher».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux fédéraux». M. Denis Lehoux nous donne une description du Service canadien de la faune.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
La fabrication de marionnettes à partir de cuillères de bois, avec Philippe Roy. — Les fèves au lièvre, une recette de Pauline Dansereau.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Un innocent qui se croit coupable». Tom et Huch constatent que l'Indien Joe n'est pas mort noyé. Un rassemblement attire l'attention de nos deux jeunes. S'apprêterait-on à pendre un innocent?

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Parcs nationaux d'Afrique».

12h30 LA CUISINE D'AILLEURS
Invité: Georges Diens, Tunisien d'origine, enseigne à Juliette l'art de modeler une brik à l'oeuf et de la faire dorer. Comme boisson, il sert un thé à la menthe.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. «Le Parc national Forillon». Le parc national Forillon fut inauguré le 24 juin 1977. La région de Forillon est réputée pour son charme et sa beauté. Invités: Antoine Leclerc, directeur du parc Forillon, et Richard Charest, assistant naturaliste. — «M. Bona Arsenault, généalogiste et historien des Acadiens.» A 74 ans, il continue ses recherches, partageant son temps entre Québec et Bonaventure où il tient un hôtel de famille. Animatrice: Diane Dubuc-Charland. Rech.: Dorothée Dumas. Réal.: Yvon Chouinard.

14h30 CINÉMA
Gigot, le clochard de Belleville. Mélodrame réalisé par Gene Kelly, avec Jackie Gleason, Diane Gardner, Katherine Kath et Gabrielle Dorziat. Gigot, clochard muet, est la risée de Belleville. Sa vie est changée du jour où il recueille une prostituée et sa fille (USA 62).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
«Jeu des mots». Avec Daniel Gadouas et Claude Michaud. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.

17h00 CIRQUES DU MONDE
«Le Cirque de Moscou». L'URSS possède deux cirques permanents. Celui de Moscou est le plus connu. Des maîtres du cirque, recrutés dans les 15 Républiques fédérées font la démonstration de leur art.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Madeleine Renaud (dernière de 3).

19h00 ENCORE DEBOUT
Variétés de Moncton. Animateur: Calixte Duguay. Richard Deveau interprète «Quaquo», «Toute la semaine j'ai travaillé» et «Je suis Acadien». Pierrette Boudreau interprète «Jusqu'au jour où tu partiras», «Mon île» et «Tu regardes la mer». Calixte Duguay interprète «Toi ma musique mes chansons» et «La Mer flûte et tambour». Orch., dir. Denise Thellab. Réal.: Pierre LeBlanc.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Dernier Vol». Un jeune homme échappe aux séquelles d'un cancer grâce aux soins du docteur Kelly. Cependant, devant l'incompréhension de son amie, il sombre dans une dépression.

20h30 ALLER-RETOUR
«Nouveau camping dans la ville de La Tuque». — «Anniversaire du peintre Rubens». Le commissaire général du tourisme belge, M. Haulot, nous parle des différentes fêtes organisés en Belgique en l'honneur du célèbre peintre. — «Les Voyages destinés au 3e Age». Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: Henri Parizeau.

21h00 DOCUMENTS
«Philippe Girard, un pionnier du syndicalisme au Québec». Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Marc Renaud.

22h00 ORSON WELLES PRÉSENTE...
«Abus de confiance». Une femme se croit en sécurité dans sa paisible maison de banlieue. La visite d'un plombier entreprenant risque de troubler sa quiétude.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINÉMA
Histoire d'une femme. Drame sentimental réalisé par Leonardo Bercovici, avec Bibi Andersson, Robert Stack, James Farentino et Annie Girardot. Une jeune Suédoise s'éprend d'un Italien pour apprendre par la suite qu'il est marié. Elle fait la connaissance d'un attaché d'ambassade américain qu'elle épouse. Quelques années plus tard celui-ci est nommé à Rome où la jeune femme, maintenant mère d'une fillette, revoit son ancien flirt devenu veuf (It.-USA 68).

le gardien de la barrière qui bloque l'accès aux terres confisquées (Can.).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
La Leçon. Drame réalisé par Alkali Kaba, avec Dramané Taore et Hortense Kaba. Vaniteux et arrogant parce que son père a de la fortune, Soliman a adopté les manières des Blancs, surtout les mauvaises manières. Au cours d'un voyage dans les villages il convainc une belle fille de le suivre à la ville. Il en fera une grande dame; mais les salons de beauté, les dancings etc., ne la rendent pas heureuse (Mali).

LUNDI
18 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«Le Grand Rêve des marionnettes».

10h15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
«Saturnin, victime d'une erreur judiciaire».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. Jean-Guy Doucet nous parle de l'identification de l'enfant.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Nouvelles idées de Jean-Louis Robillard pour égayer des murs. — Une tunique toute simple confectionnée par Yolande Cardinal.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Avec Marthe Keller, Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey et Michèle Rossignol. Réal.: Michel Wyn. (5e de 13): François vient d'apprendre sa nomination au poste d'ambassadeur. A bord de l'avion, quelques secondes avant le départ, il croise Koba.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
Visite de divers pays avec des enfants comme guides. «Maryse, Martine, Michel, Etienne, Lawrence, Quéras».

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Un autre aspect du Mexique». Chess Lyons photographie la faune et la flore mexicaines dans la région de Baha.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimateur: André Duquette. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Moncton. «L'Humour en Acadie». L'animatrice et folkloriste Charlotte Cormier assiste à une veillée à Belliveau, village de la paroisse de Pré-d'en-Haut, berceau du pays acadien. Elle s'entretient avec le R.P. Anselme Chiasson, du Centre de recherches acadiennes de l'Université de Moncton. Réal.: Michelle Marcil.

14h30 CINÉMA
Rak. Drame écrit et réalisé par Charles Belmont, avec Sami Frey, Lila Kedrova, Anne Deleuze et Maurice Garrel. Un jeune musicien apprend que sa mère, atteinte d'un cancer, n'a plus que quelques mois à vivre. Il s'efforce d'entourer la malade d'affection et de soins et il décide de lui révéler son état pour l'amener à lutter contre le mal et à faire face à la mort en toute lucidité (Fr. 70).

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. «La Chauve-souris». Réal.: Raymond Pesant.

16h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Avec Isabelle Youri, Jean Topart, Laurence Badie, Fabrice Bruno et Gérard Denizot. «Le Fantôme au bois dormant».

17h00 L'ODYSSÉE
D'après le poème d'Homère. Avec Bekim Fehmiu, Irène Papas, Renaud Verley, Roy Purcell, Scilla Gabel, Barbara Gregorini et Juliette Mayniel. Réal.: Franco Rossi. **5e de 8:** Continuant son pénible voyage, Ulysse aborde l'île où règne la magicienne Circé qui a transformé en pourceaux quelques-uns de ses compagnons. Mais Ulysse, qui a goûté une fleur magique qui annihile les sortilèges de Circé, résiste à ses enchantements. La magicienne lui confie une partie de ses pouvoirs surnaturels afin qu'il puisse retrouver le chemin d'Ithaque. Il lui faudra descendre au royaume des morts.

18h00 CE SOIR
Lecteur: Paul-Emile Tremblay.

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Paul Dupuis se raconte (6e de 7). Réal.: Jean Faucher.

19h00 DANIEL BOONE
«De l'enfance à l'adolescence».

20h00 LE GRAND AMOUR DE BALZAC
Feuilleton qui relate le long roman d'amour de Balzac et Eve Hanska. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. **5e de 7:** «Rencontre à St-Petersbourg». M. Hanska vient de mourir. Pour Balzac, cette nouvelle est le présage heureux d'un amour qui est enfin libre de s'épanouir. Le beau rêve est vite brisé. Mme Hanska sait que sa liaison, affichée ouvertement, entraînerait la perte définitive de ses droits à la succession et elle écrit à Balzac qu'elle ne le reverra plus.

21h00 PAUL GAUGUIN
Avec Maurice Barrier, Anne Lonnberg, Pierre Lafont, Gérard Berner, Nadine Alari, Catherine Menetrier et Jean de Connynck. Réal.: Roger Pigaut. **5e de 7:** Pissaro, qui expose au Palais, n'apprécie guère que les synthétistes se réclament du symbolisme et de l'impressionnisme. Déçu de son attitude, Gauguin retourne à Pont-Aven. Il purifie son style et est sensible au symbolisme naissant. Il est tourmenté par le souvenir de Van Gogh et déçu de l'indifférence de Mette. Il liquide ses oeuvres à rabais et vogue vers Tahiti.

22h00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
«Johnny à Denis à Alfred». La tradition de violoneux va-t-elle se perpétuer chez les Comeau de la Nouvelle-Ecosse? Réal.: Michel Brault.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 L'AMOUR QUOTIDIEN
Avec Lucie Rondeau, Jean-Pierre Bernier et Jacqueline Bertrand. «La Déchirure». François quitte la cellule familiale où il ne peut plus supporter les altercations de ses parents. — «Le Beau Savoir». On voyage, on termine ses études, on obtient le succès et pourtant, le bonheur est plus loin à l'horizon. Réal.: Fernand Dansereau et Iolande Rossignol.

24h00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ



Avec **Claude Brasseur**, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seiler. Réal.: Marcel Bluwal. «Echec à Vidocq». 1814 — Louis XVIII est sur le chemin du retour. Vidocq n'a pas sitôt en main les dossiers des nouveaux maîtres qu'il se les fait voler. Son enquête le mène, en Bretagne où il découvre une organisation qui exploite les émigrés.

MARDI
19 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«La Chanson des petits poissons». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Chirurgie esthétique». Le Dr Ugo Ciaburro nous décrit une opération chirurgicale.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Notions élémentaires utiles au futur collectionneur de timbres, avec Jean Folch-Ribas. — L'entretien et la propagation des fougères, avec Jacques Gagnon.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Les Iles de l'Atlantide». Visite des îles Canaries, dites îles Fortunées et des Açores.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
Documentaire sur les visages disparus ou en voie de disparition de l'Afrique. «Carrefour de savane».

12h30 CHARLIE CHAPLIN ●
«L'Immigrant». Charlot en route vers le pays de la liberté. Ses mésaventures à bord du paquebot. Ses déboires dans un pays étranger.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. «Marc-Aurèle Fortin, aquarelliste». Ses dernières années en Abitibi. M. René Buisson, légataire universel de M.-A. Fortin, nous raconte comment il a commencé à s'intéresser au peintre, comment il l'a connu et dans quelles circonstances il l'a ramené en Abitibi à l'été 67. Témoignages de M.-A. Fortin enregistrés par M. Buisson. Anim.: Camille Gauthier. Réal.: Marcel F. Garneau.

14h30 CINÉMA
Ne croyez jamais rien. Documentaire réalisé par Pierre Viallet. Les faux en peinture et dans l'art en général. Expertises chez Courtault, à Londres, et analyses scientifiques pour découvrir des faux (Fr. 71).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam. «L'Aventure du minet».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Avec l'équipage de la Calypso. Réal.: Philippe Cousteau. «Trésor englouti». L'équipe de Jacques-Yves Cousteau réussit à localiser un gallion dans la mer des Caraïbes. Tous espèrent qu'il s'agit du bâtiment espagnol Notre-Dame-de-la-Conception, coulé dans ces parages en 1641 avec une importante cargaison d'or.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Paul Dupuis (dernière de 7).

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un singulier directeur» (dernière de 2). Comment se débarrasser d'un chimpanzé qui influence la cote d'écoute d'une chaîne de télévision.

20h00 BASEBALL



La Joute des Etoiles. Directement du Shea Stadium de New York. Commentateur: **Guy Ferron.** Analyste: **Jean-Pierre Roy.** Réal.: Michel Quidoz.

En cas de pluie:

20h00 CINÉ-SOLEIL
A communiquer.
OU

21h00 La Horde sauvage ou la Reine Maverick. Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady (55).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **la Semaine verte.** «L'industrie laitière à Cuba». Les éleveurs canadiens ont contribué à la croissance de l'industrie laitière cubaine. L'évolution de cette industrie. Commentateur: André Laprise. Réal.: André Desbiens. — «L'industrie du sciage au Québec». La situation: 40% du territoire québécois est recouvert par la forêt, ce qui permet le développement du secteur des pâtes et papiers, mais aussi de l'industrie du bois d'oeuvre. Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire.

24h00 CINÉMA
5,000 dollars mort ou vif. Western réalisé par Robert Pringsteen, avec Tony Young, Dan Duryea, Dick Foran et Jean Hale. Des ranchers tuent un fermier et sa femme venus s'installer dans leur région. Leur fils venge la mort de ses parents. Sa tête mise à prix, il est à son tour poursuivi par des mercenaires qui veulent toucher la prime (USA 64).

MERCREDI
20 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
«La Moumoutesek». «Gobetout la poubelle». «La Colère de Pousse-pied». «L'Habit barré» (chanson). «Rita, la Toque»; «Chauve qui peut». «Panoplie». «La Machine à donner des idées». «Le Barbier».

10h15 TRIBULLE
Divertissement et découvertes. Voix de Luc Durand, Yvon Barrette et France Desjarlais. Conception et textes: Pierre Sarrazin. «La Poule».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Poumons», avec le Dr Thomas Boucher. Les différentes infections pulmonaires.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Le trappeur Paul Malouin apprend à Clémence la manière d'attraper un lièvre au collet. — Monique Chevrier donne sa recette de civet de lièvre.

11h30 TANG
«Luisa De Hoog». Tang apprend que quatre vieilles dames dirigent CICLOP. Il provoque la ja-

Culture et information

Reflets d'un pays
semaine du 18, 13 h 35

Ainsi va la vie
mardi 19, 23 h 00

Documents
vendredi 22, 21 h 00

Les Acadiens à l'honneur

Reflets d'un pays vous est présentée tous les jours de la semaine à 13 h 35.

Le lundi 18 juillet, l'émission vous parviendra de Moncton. La folkloriste Charlotte Cormier s'entretiendra avec le père Anselme Chiasson, du Centre de recherches acadiennes de l'Université de Moncton et vous fera également assister à une veillée acadienne où chacun y va de son chant, de son conte, de sa danse ou de sa musique. Réalisation: Michelle Marcil.

Presque tout le monde a déjà entendu le nom du peintre Marc-Aurèle Fortin mais peu de gens le connaissent. A l'émission du **mardi 19 juillet**, Camille Gauthier rencontrera René Buisson, légataire universel de M.-A. Fortin, qui racontera comment il a commencé à s'intéresser au peintre et comment il a fait sa connaissance. Les téléspectateurs pourront même entendre la voix de M.-A. Fortin parlant de son art, de ses techniques et des gens qu'il a connus. Cette émission a été réalisée à Rouyn par Marcel F. Garneau.

A l'émission du **mercredi 20**, il sera question de l'exode de la population du comté de Kamouraska. Un commerçant, un agriculteur et de jeunes chômeurs nous parleront de ce phénomène. En deuxième lieu, on présentera les Ateliers du Grand-Portage, centre de réadaptation pour adultes. Et pour terminer l'émission, l'animatrice Denise Roussel s'entretiendra avec M. Yves Landry, du ministère du Tourisme et responsable du Centre d'informations touristiques de Notre-Dame-du-Portage, le plus grand du genre au Québec. Réalisation à Rivière-du-Loup: Claude Aubé; recherches: Jean-Pierre Cloutier.

C'est de Trois-Rivières que nous parviendra l'émission du **jeudi 21 juillet**. L'émission sera consacrée aux courses d'automobiles et plus spécifiquement au Grand Prix de Trois-Rivières. On parlera également des courses de boîtes à savon et des statistiques d'accidents d'automobiles au Québec. Cette émission sera animée par Louise Hamel et réalisée par Pauline Voisard.

Le vendredi 22, il y aura deux sujets au programme. Les invités de l'animatrice Diane Dubuc-Charland vous entretiendront du parc national Forillon qui vient tout juste d'être inauguré. M. Bona Arsenault, généalogiste et historien des Acadiens, viendra ensuite nous communiquer le résultat de ses recherches. Mieux connu comme politicien, Bona Arsenault a cependant écrit de nombreux ouvrages sur les Acadiens, dont on peut dire qu'il est un spécialiste. Cette émission sera réalisée à Carleton par Yvon Chouinard. Recherches: Dorothée Dumas.

Diane Dubuc-Charland



Denise Roussel



L'industrie laitière à Cuba; le sciage au Québec

L'émission **Ainsi va la vie** qui sera présentée le mardi 19 juillet à 23 heures, vous propose deux sujets d'actualité déjà présentés à **la Semaine verte**. Il sera question de l'industrie laitière à Cuba et de la situation de l'industrie du sciage au Québec.

La coopération entre les pays ne franchit pas toujours le mur des idéologies mais c'est ce qui s'est produit entre le Canada et Cuba. En effet, la mise sur pied d'une industrie laitière à Cuba s'avérait essentielle pour l'atteinte des objectifs sociaux de la révolution. Les éleveurs canadiens, pour leur part, y trouvaient un débouché intéressant. Ce dossier, réalisé par André Desbiens et dont le commentateur est André Laprise, vous montrera l'évolution de cette coopération.

Plusieurs ignorent sans doute que 40% du territoire québécois est recouvert par la forêt. Cela a permis le développement du secteur des pâtes et papiers mais aussi de l'industrie du bois d'oeuvre. L'industrie du sciage au Québec procure directement ou indirectement de l'emploi à environ 23,000 travailleurs. Tous les secteurs de l'économie traversent des cycles et connaissent des périodes difficiles. Ce reportage vous fera mieux connaître cette industrie et exposera quelques-uns des problèmes qui s'y posent.

Réalisation: Claire Villemaire.

André Laprise



Philippe Girard, un pionnier du syndicalisme au Québec

Le vendredi 22 juillet à 21 heures, **Documents** présentera un autoportrait de Philippe Girard. A travers la vie de cet homme extraordinaire, toujours dynamique à 73 ans, c'est une grande partie de l'histoire du syndicalisme québécois que nous revivrons.

Philippe Girard naquit aux Eboulements en 1903. Il a fréquenté la petite école des Eboulements jusqu'à 9 ans et demi. La famille ayant déménagé à Québec, Philippe a étudié durant trois ans chez les Frères de Saint-Vincent-de-Paul. Il avait 12 ans lorsque sa famille s'installa à Montréal, dans le Faubourg Québec à l'angle des rues Panet et Notre-Dame. Philippe Girard quitta l'école à 13 ans pour travailler. Il entra d'abord comme messager chez des imprimeurs, puis au service d'épiciers en gros. A 17 ans, il fut promu contremaître à l'empaquetage. C'est là qu'il entreprit sa longue carrière syndicale pour combattre l'injustice.

A 21 ans, en 1923, il entra à la Montréal Tramway, comme percepteur de billets. Il gagnait 32 cents l'heure et pouvait travailler jusqu'à 84 heures par semaine pour arrondir son maigre salaire. Un jour, 350 employés sont mis à pied. Philippe Girard entreprit alors sa deuxième lutte syndicale qui se termina par une victoire. Il demeurera 20 ans au service de la compagnie.

Durant sa fructueuse carrière syndicale qui a duré 45 ans, il a participé, souvent comme organisateur, aux grèves suivantes: la grève du textile en 1937, celle de l'entreprise Simard à Sorel, celle de la Canadian Vickers, celle de Dupuis Frères en 1952, et plusieurs autres. Il fut, de plus, organisateur politique du Bloc Populaire; il travailla à la campagne victorieuse du «non à la conscription»; il fut trésorier puis président du Conseil central de la Confédération des syndicats nationaux.

Animateur: Pierre Olivier; réalisation: Marc Renaud.

Album souvenir

Les 25 ans de la télévision Jeunesse

Le 6 septembre prochain, la télévision de Radio-Canada célébrera 25 années d'histoire. Pour l'occasion, nous vous proposerons une série d'émissions spéciales conçues dans le but de souligner l'événement de digne façon.

Cette semaine, nous ouvrons l'album-souvenir pour vous présenter des photos relatant quelques moments des débuts de la télévision Jeunesse à Radio-Canada.

1. Michel Noël et Françoise Graton dans **l'Ile aux trésors.**

2. Pépinot

3. Capucine

4. Guy Godin, Percy Rodriguez et André Cailloux dans **le Grenier aux images.**

5. Jacques Zouvi, Claude Léveillée et Jacqueline Vézina dans **Domino.**

6. Pierre Thériault, Monsieur Surprise.

7. Michel Cailloux, le magicien de **la Boîte à Surprise.**

8. Kim Yaroshevskaya, Percy Rodriguez, Kasma, Guy Mauffette, Jacques Létourneau, Louis de Santis et Edgar Fruitier étaient aussi de **la Boîte à Surprise.**

9. **Tic, Tac, Toc**

10. Claudine Vallerand dans **Fonfon.**

11. Guy Sanche et Paule Bayard, de l'émission **Bobino.**

4.



1.



2.



3.



5.



SAMEDI
16 juillet

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 GRAINE D'ORTIE
Les Maillard ont adopté Guy, pour qui ils ont une admiration excessive. Ce dernier, jaloux de Paul, refuse de partager sa chambre avec lui (4e de 13).

10h00 ÉMILE
«Emile au marché».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Monsieur Rosée va à l'école».

11h00 POLY EN ESPAGNE
Bien qu'elle en éprouve beaucoup de peine, Lisa oblige Stefano à accepter le contrat que lui propose l'imprésario. Stephano confie Lisa à Juanito.

11h30 SERVICE SECRET
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «Un excellent joueur». Le Père Unwin et Mathieu constatent que le golf est un passe-temps dangereux pour le personnel de la Sécurité, parce que l'on ne sait jamais qui peut vous écouter.

12h00 LE 19e SIECLE, CE ROMANTIQUE
«Delacroix». D'abord hanté par les tempêtes, inspiré par Dante, Shakespeare et Byron, Delacroix découvre, en visitant le Maroc, une antiquité vivante.

12h15 LE BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Linotte et Finaud»; «Le Golf fou». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»; «Le Moyen Age». «Grangallo et Petitro»; «Gardiens du Kor en Hor». «Les Contes de Bolek et Lolek»; «La Méchante Sorcière». «Bugs Bunny». «Le Petit Cabri»; «L'Ami des animaux». «Pouf et Riqui»; «Olaf a plus d'un tour dans son casque». «Les Aventures du chien Rex».

16h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Water-polo» — garçons cadets, filles juvéniles. Du Centre Claude-Robillard. Réal.: André Latour.

17h00 SPORTHÈQUE
Compétitions olympiques. «Canoë». Commentateur: Lionel Duval. Analyste: Jean Barré. Réal.: Jacques Viau.

18h00 GENIES EN HERBE
La série nationale entre les équipes de Sudbury et Winnipeg. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

20h00 DÉFI
«Défi du grand départ». Robert Gauthier, écrivain et publicitaire, n'a eu qu'un seul but depuis 7 ans: quitter la ville et son rythme affolant. Il a construit son propre voilier. Aujourd'hui tout est prêt pour le grand départ. Il devra surmonter une dernière difficulté: celle de quitter le Québec auquel il est profondément attaché. Réal.: Earnie Reid. Production de Via le Monde Canada.

20h30 HÉLI-PATROUILLE
«Embuscade». Des francs-tireurs logés sur des toits d'immeubles ont abattu deux policiers qui avaient jadis procédé à l'arrestation d'une bande, avec l'aide de Foley. Celui-ci est menacé d'être abattu en plein vol.

21h00 COLUMBO
Accident. Policier réalisé par Edward M. Abrams, avec Peter Falk. Un jeune homme élimine un oncle qui voulait le déposséder de ses droits dans l'industrie familiale. Le meurtre est habile, mais Columbo en a vu d'autres (USA).

OU

19h00 HÉLI-PATROUILLE

19h30 BASEBALL
Directement du Stade Olympique de Montréal, les Cardinals de St-Louis visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.

22h00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral (dernière).

23h10 CINÉMA
Tuez Charley Varrick. Policier réalisé par Don Siegel, avec Walter Matthau, Jose Don Baker, Felicia Farr et Andy Robinson. Dans une modeste banque du Nouveau-Mexique, un audacieux hold-up rapporte une somme considérable à trois spécialistes du vol de banques rurales. Cette surprenante manne éphémère est le pécule des caïds de la mafia. Pour les capturer, des rabatteurs organisent une battue (USA 73).

DIMANCHE
17 juillet

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
«Le Braconnier».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Célébration de la messe par M. l'abbé Marc Girard. Animateur: Yves Gagnon. Mise en scène: André Bouchard.

11h00 SECOND REGARD
Le Centre de bioéthique de Montréal, rattaché à l'Institut de recherches cliniques, avec son directeur, le docteur David Roy. — Le mouvement de la conscience de Krisna existant au Canada depuis 1968. — «Les Verrières, une catéchèse pour notre temps». Le père Guy Bruneau, capucin, a fait l'ensemble des verrières de l'église Notre-Dame de Roberval. Recherche, interview et animateur: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
Directement de Bromont. «Grand Prix équestre». Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Olivier Leroyer. Réal.: Louise B.-Tardif.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les médailles d'or et d'argent du Mérite forestier. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Claire Villemaire. — Chronique horticole: les jardins potagers, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole. Commentateur: André Laprise. — Le marquage des brochets, avec Jean-Guy Roy. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 D'HIER A DEMAIN
Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait. «Vers le réalisme poétique, 1936-1938». Evocation du cinéma au printemps de 1936, à l'époque du Front populaire en France. C'est la période fructueuse de Jean Vigo, Michel Simon, Jean Renoir, Marcel Carné. A l'approche de la guerre, le mouvement U.F.A. qui produira des films à Berlin (5e de 13).

16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Christine Delaroche (Luxembourg) et Annick Beauchamps (France); MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

17h00 RENCONTRES
Invité: Julien Freund, politicologue. Sujet: «La Liberté». Auteur de «L'Essence du politique». Julien Freund est agrégé en philosophie, maître de recherche au CNRS, professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

17h30 SONS ET BRIOCHES
Invités: André Bernard, trompettiste, et Réjean Poirier, organiste. Au programme: Sonate en ré majeur (Purcell); «Choral», extr. de la Cantate no 147 «Réjouis-toi, mon âme» (J.-S. Bach); Concerto en ré majeur (Torelli) et Concerto no 1 (Haendel). Animateur: André Hébert. Réal.: Jacqueline Léveillée.

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Rome». En compagnie de deux petites Romaines, Rosella et Raffaela, nous faisons un tour rapide de Rome. Sites historiques. Narratrice: Chantal Empereur. Réal.: Miriam Lanotte. Prod.: RTB. — «Qu'est-ce que j'entends?» Présentation: Marc Fillion. Mise en ondes: Louise Colette.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. «Monde moderne». Les mille feux de la ville offrent plusieurs thèmes susceptibles de favoriser les créations décoratives. La fabrication du papier et les beautés plastiques du monde industriel. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Jean Perraud, Diane Arcand, Ovila Légaré, Jeanne Quintal et Bertrand Gagnon. Mina Latour rencontre sa belle-fille, Dolorès, et passe aux confidences. Quelle sera la réaction de Dolorès? Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

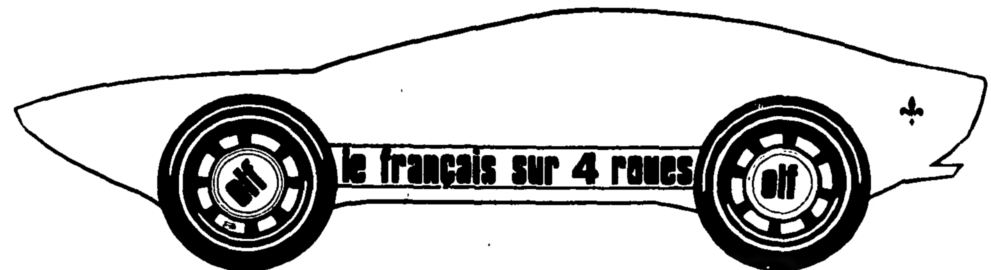


T.D.H. Plus. Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice: Shirley Théroux. Coanimateurs: Michel Louvain et Winston McQuade. Invités: Claude Valade, Christine Chartrand, Claude Garden, harmoniciste, et Louise Lemire. S. Théroux: «Bravo Monsieur le Monde», et un pot-pourri de leurs succès, avec C. Chartrand. C. Valade: «Et si c'était vrai» et «Le Chemin de tes rêves». C. Garden: «La Ballade pour Violaine» et «Too Much». C. Chartrand: «Une fille comme moi». L. Lemire: «De rêve en rêverie». M. Louvain: «Un certain sourire» et «Il faut chanter d'amour». Chef d'orchestre: Georges Tremblay. Réal.: Michel Gaumont.

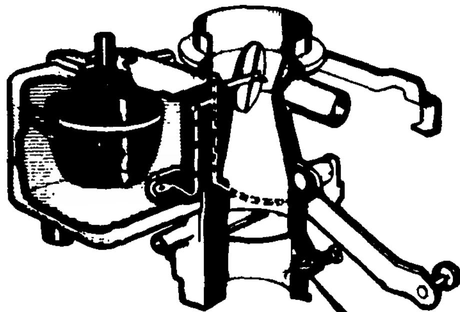
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grands Fleuves du monde: la Loire. Documentaire réalisé par Janique Laudouar. La Loire, berceau d'une civilisation douce et sans heurts. Ses châteaux, ses vins, l'harmonie de ses paysages.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Carcajou et le péril blanc (3e de 7). Documentaire d'Arthur Lamothe. «Etranger dans son propre pays» (1re de 4). Chronique des Indiens expulsés de leur territoire par l'I.T.T. et harcelés par la bureaucratie municipale de Sept-Iles. Une escarmouche entre un groupe de femmes et

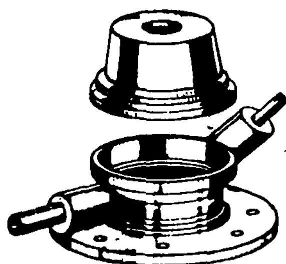
LE MOTEUR DE L'AUTOMOBILE

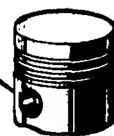


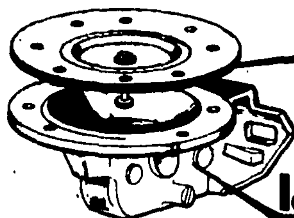
Cette série d'affiches illustrant la terminologie du moteur de l'automobile a été préparée pour l'OFFICE DE LA LANGUE FRANCAISE. Le choix des termes, extrait du VOCABULAIRE FRANCAIS-ANGLAIS DE L'AUTOMOBILE (fascicule 1- le moteur), a été fait par l'auteur Mlle Anne-Marie Baudoin, Agent culturel à l'Office de la langue française du Québec. La conception et l'exécution des illustrations sont l'oeuvre de M. Bernard Beaujardin, Graphiste à l'Office de la langue française du Québec.



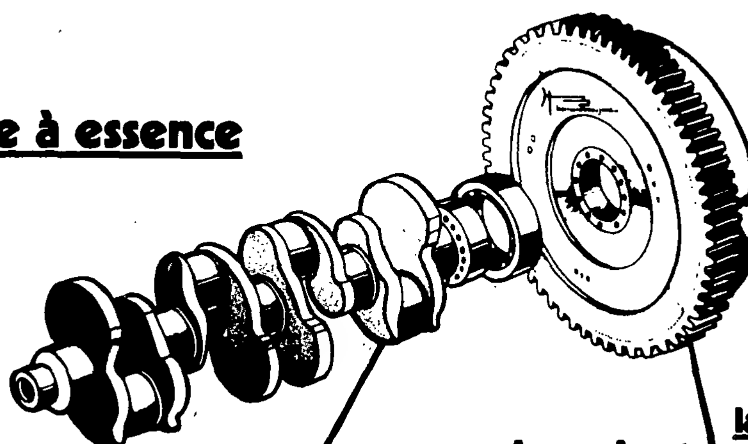


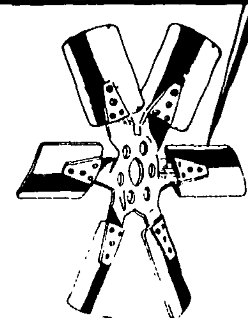


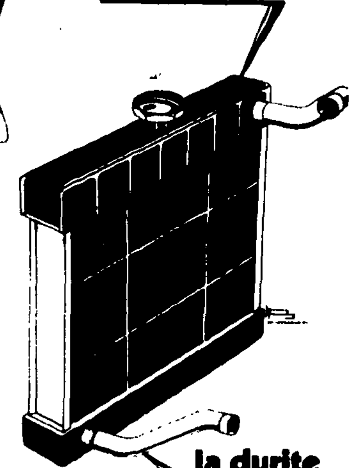


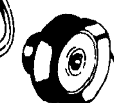












L'EMCOMBREMENT DE LA CIRCULATION

Les grandes villes connaissent tous les ennuis de la circulation. Des milliers de voitures sillonnent leurs artères, engorgent leurs carrefours, en font, en général, de la vie urbaine un cauchemar de bruits, de mouvements et de dangers. Essayez donc de traverser en dehors des clous à Paris ou pendant le feu rouge de signalisation à New-York ou à Montréal! C'est ce qu'on appelle traffic en anglais. Le mot trafic existe en français. Intéressante histoire que celle du mot trafic. Venu de l'italien "traffico", qui voulait dire "commerce", il perdit deux lettres et métamorphosé en trafic il signifia "mouvement des trains", puis de tous véhicules. L'anglais "traffic" est d'origine française. Mais, de nos jous, alors que "traffic" veut dire à la fois "mouvement" des voitures et "densité" (mesure) et fréquence" de la circulation, trafic n'a plus en français que le deuxième sens: mesure et fréquence de la circulation et non le flot de la circulation. On ne peut donc parler d'un encombrement du trafic. Il faut dire encombrement de la circulation.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

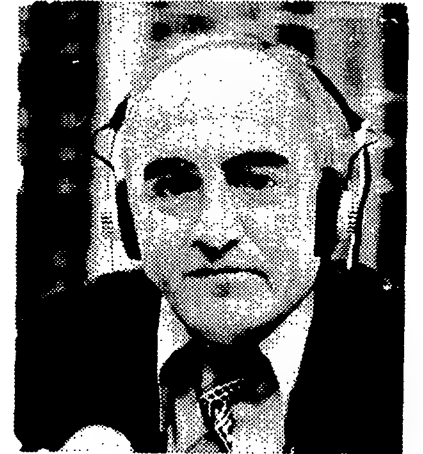
UN AUTOMOBILISTE EXPERT ET BILINGUE

Voici la troisième partie de la série de mots du jour portant sur les mauvaises traductions. Troisième opération pénible, qui est de sortir le français de l'ornière où l'ont mis des pseudo-traducteurs qu'il me faut encore pourfendre. Dans un journal bilingue (ha!) je lis une annonce demandant ce qu'on appelle en anglais: claim ajuster. Le titre est suivi de "required", verbe qu'on trouve souvent en anglais et qui signifie "demandé". Evitons le passif, donnons à cet: "adjuster" son nom correct en français, et nous obtenons: On demande un expert en règlement de sinistres (ou expert d'assurance). Mais cela aurait été trop demander du traducteur qui n'a pas hésité à écrire: agent de réclamations requiert. Allez donc y comprendre quelque chose. Que ce "requiert" est dur à avaler. De plus, il continue ainsi: bilingue, avec voiture. Expérience requise, automobile. Donc le candidat doit avoir une voiture et s'avoir s'en servir? Non. Ce qu'il faut lire et qu'on devine est: "Possédant une voiture. Doit avoir l'expérience des règlements des sinistres automobile". Quant à être bilingue, espérons qu'il doit l'être plus que le traducteur de l'annonce.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

GOLF

TOM WATSON a ajouté le prestigieux omnium britannique à sa collection de championnats cette année. On se rappellera que ce célèbre joueur avait également remporté le tournoi des maîtres. WATSON a terminé avec une fiche de 12 coups sous la normale, 1 coup de mieux que JACK NICKLAUS. Ce dernier était sur un pied d'égalité avec le gagnant durant les trois premiers parcours. L'omnium Britannique est doté d'une bourse de $275,000.00

Sur la scène canadienne, le vétéran GEORGE KNUDSON a remporté le championnat de l'Association des golfeurs professionnels du Canada à Ottawa. KNUDSON a réalisé un dernier parcours de 68 soit 4 sous la normale, pour un total de 277. MARK SHUSHACK de Thunder Bay, Ontario, a terminé en deuxième position à un seul coup du champion.

TENNIS

TIM GULLIKSON a remporté le tournoi du temple de la renommée de $50,000.00 qui se déroulait à Newport au Rhode Island. GULLIKSON a défait son compatriote américain HANK PFISTER en quatre manches 604, 6-4, 5-7 et 6-2. GULLIKSON a remporté la première bourse de *$10,000.00.*

La quatrième tête de série JEFF BOROWIAK a remporté le tournoi international de la Suisse doté d'une bourse globale de $75,000.00. BOROWIAK a défait le français JEAN FRANCOIS CAUJOLLE lors d'un match qui a duré seulement une heure et demie. Chez les dames, l'australienne LESLIE HUNT est sortie victorieuse en l'emportant sur sa compatriote HELEN CAWLEY.

Le champion de Wimbledon BJORN BORG a donné une victoire de 23-18 à l'équipe de l'Est contre celle de l'Ouest lors d'un tournoi mondial d'équipes toutes étoiles à San Diego. BORG qui l'a emporté sur ELIE NASTASE 6-1, a été nommé le joueur par excellence du tournoi. Dans un autre match d'importance BETTY STOVE des Pays-Bas a défait le britannique VIRGINIA WADE 6-4. STOVE a également été nommé l'étoile par excellence de la rencontre; 14,000 personnes ont assisté au match, ce qui constitue un record.

HAROLD SALOMON a défait son compatriote américain DICK STOCKTON et par la même occasion s'est assuré une participation à la finale du tournoi des champions contre KEN ROSEWALL en septembre prochain. SALOMON a défait STOCKTON en manches consécutives 6-4 à Austin au Texas. La grande finale aura lieu à New York. ROSEWALL avait remporté la première phase de ce championnat mondial de tennis en mars dernier.

COURSES AUTOMOBILES (bolides)

Le Français, PATRICK TAMBAY, a facilement remporté la victoire de la course Can-Am à Watkins Glen, New York, au volant d'une Lola. TAMBAY a remporté la victoire par 46 secondes sur son plus proche rival PETER GETHIN de l'Angleterre. GILLES VILLENEUVE de Berthierville au Québec a connu des ennuis mécaniques et a dû se retirer après seulement six tours de piste.

BASEBALL

Nous en sommes presqu'à la mi-temps de la saison de baseball et avec l'intention de vous tenir au courant des péripéties de votre équipe favorite. Nous vous donnerons à quelques reprises durant la saison, le classement des équipes des Ligues Majeures.

LIGUE NATIONALE Divison Est

EQUIPES	PARTIES GAGNEES	PARTIES PERDUES	PCT.	PDM
Chicago	51	30	.630	--
Philadelphie	47	34	.580	4
Pittsburgh	44	38	.537	7 1/2
St-Louis	45	39	.536	7 1/2
Montréal	38	44	.463	13 1/2
New York	32	51	.386	20

Division Ouest

EQUIPES	PARTIES GAGNEES	PARTIES PERDUES	PCT.	PDM
Los Angeles	56	28	.667	--
Cincinnati	46	35	.568	8 1/2
Houston	37	48	.435	19 1/2
San Francisco	37	48	.435	19 1/2
San Diego	36	51	.414	21 1/2
Atlanta	30	53	.361	25 1/2

LIGUE AMERICAINE Division Est

EQUIPES	PARTIES GAGNEES	PARTIES PERDUES	PCT.	PDM
New York	48	36	.571	--
Boston	45	35	.563	1
Baltimore	47	37	.560	1
Cleveland	39	40	.494	6 1/2
Milwaukee	39	43	.476	8
Détroit	36	46	.439	11
Toronto	30	52	.366	17

LIGUE AMERICAINE Division Ouest

EQUIPES	PARTIES GAGNEES	PARTIES PERDUES	PCT.	PDM
Chicago	49	32	.605	--
Minnisota	46	38	.548	4 1/2
Kansas City	44	37	.543	5
Texas	41	41	.500	8 1/2
Californie	39	41	.488	9 1/2
Oakland	35	47	.427	14 1/2
Seatle	37	50	.425	15

ARTS & SPECTACLES

"STAR WARS"

par Gaetan Tremblay

Amér. 1977.121 min. Coul. Sco. Ecr. et réal. par Georges Lucas. Phot. Gilbert Taylor.

Le scénario de Star Wars reprend l'histoire usée du Chevalier libérant la Princesse, en l'escamotant d'ailleurs, et la projette sur un plan interplanétaire, avec très peu de brio. Le vaisseau spatial de la princesse LEIA, peu convaincante, est arraisonné par un vaisseau amiral de la flotte impériale de Vader, bras droit du machiavélisme politique de son maître, lequel se maintient au pouvoir par la répression allant jusqu'à l'annihilation de la planète même de tout groupe de dissidents.

La princesse, originaire d'une planète rebelle, avait en effet réussi à s'emparer d'informations stratégiques sur la station militaire de Vader, station d'envergure planétaire et base opérationnelle de l'empire. Au moment de l'arraisonnement de son vaisseau par le navire amiral, la princesse a le temps d'informer un mini-robot, Artoo Detoo, des plans de la station maudite. Artoo et son copain robot humanoïde Threepio, sont éjectés à temps du vaisseau de la princesse et réussissent à se poser sur une planète voisine. Nos deux amis sont cueillis par un groupe de fangeux qui vivent du troc de leurs trouvailles dans un décor plutôt désertique. Les élans d'inspiration de ces scènes nous rappellent étrangement le film "A Boy and his Dog".

Bref, Artoo et Threepio sont récupérés par une famille dont le jeune homme, Luke, est fils de l'ami décédé du légendaire Obi-Wan, symbole de la "force" de l'intuition. A la fin du film on assistera à un combat cérémonial et très peu convaincant entre la rationalité de la négation (ego politique... empire... répression), Vader, et la force de l'intuition, Obi-Wan.

Luke, Artoo et Threepio retrouvent Obi-Wan, dans une précipitation de scènes cacophoniques, et s'envolent vers la planète rebelle avec l'aide du capitaine pirate Han. Ils veulent livrer les plans de la station des "black guys" à ceux qui sauront en faire bon usage. Ils croisent malencontreusement la station militaire en cours de route... Leur vaisseau est arraisonné! Après beaucoup de Zip Zap, et la désintégration de Obi-Wan, l'équipe réussit à délivrer la princesse, à s'enfuir de la station, à se poser sur la planète rebelle et à délivrer les informations stratégiques. On assistera donc à la fin du film à la décoration de deux de nos héros, Luke et Han.



Vader menace la princesse Leia - Ph. Time



Threepio, Luke et Obi-Wan à un poste de garde - Ph. Time



Vader et Obi-Wan dans un duel à mort avec des épées au rayon laser - Ph. Time

Le scénario est non seulement poussiéreux mais escamoté! On néglige en effet d'informer les spectateurs sur la question "onto-logique" qui a animé la "force" de Luke, symbole de la force d'intuition depuis la disparition de Obi-Wan... La princesse Leia! Gagnera-t-il le coeur de la jeune princesse? Se marieront-ils? Auront-ils des enfants? Si oui, combien? Quelle honte! ...

Malgré ce scénario des plus pauvres, on aurait pu au moins exploiter l'aspect "space out" du film. Mais encore là, le film laisse le spectateur sur son appétit et n'arrive pas à la cheville de Odyssée 2001. On "beam" plutôt l'oeil du spectateur sur une ferraille "électro-chrométique." La technique affichée n'est pas digne du moins bon des épisodes de Star Treck, série qui de plus fait un procès étalé des courants idéologiques contemporains (mort des dieux, le surhomme, la planète du plaisir, des cérébraux, de la jeunesse, de l'imagination, etc...).

Quant au combat final entre les forces rebelles et les forces impériales, il est peu convaincant malgré ses phantasmes "boches", son avionnerie made in U.S.A., et ses lunettes d'approche "computérizées". Il peut très bien avoir été tourné à partir de l'écran d'un gobe-sous ra-ta-ta-ta du plus moyen des cirques ougandais.

Pour un film qualifié par Time comme le meilleur film de science-fiction de l'année, Star Wars laisse beaucoup de points d'interrogation. Un livre, un film de science-fiction est tel en autant qu'il présente des situations "plausibles" compte tenu d'une imagination évoluant "scientifiquement".

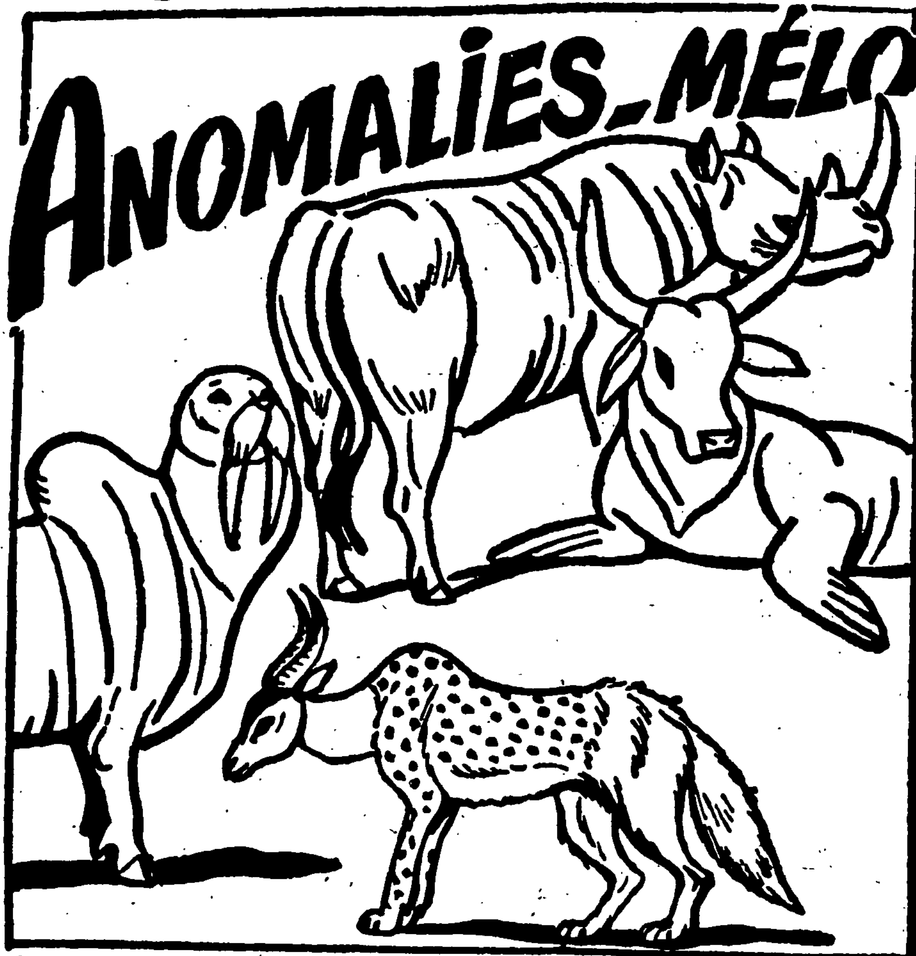
Comment le mini-vaisseau du vaisseau de la princesse peut-il être éjecté alors que le vaisseau-mère est lui-même retenu au navire amiral par une force électro-magnétique? Comment le "air car" de Luke, qui semble toute observation faite se maintenir sur un champ électro-magnétique, peut-il utilisé "trois" moteurs réactés pour se déplacer, alors que l'habitade des passagers n'a pas même de coupole et que le design de la voiture est loin de permettre des vitesses et des envolées spectaculaires? On ne comprend pas pourquoi, lors du combat final, les vaisseaux rebelles s'acharnent à approcher le point stratégique de la station à travers un corridor qui les met à la merci du tir ennemi, alors que l'approche aurait pu se livrer à l'extérieur de ce "no man corridor". A la fin du film on ne sait toujours pas si les habits de plastic des soldats impériaux sont réfractaires ou non aux rayons laser.

Star Wars est donc un film au scénario moyenâgeux, enfantin et pauvrement acté, sans doute du fait de la médiocrité même du scénario. Le plan de la Science-fiction est lui-même escamoté par des scènes technologiquement douteuses, forcées, précipitées, et représentant tout compte fait un retour en arrière du film de science-fiction. La seule réussite de Star Wars est la publicité chargée de le promouvoir. La seule vérité de la publicité, le sous-titre du film: "... far, far away" (backwards!).

Pour les intéressés, un album double reprenant la musique de Star Wars est sur le marché. La musique est dirigée par John William et rendue par le London Symphony Orchestra. L'album comprend évidemment des posters, mais, désolé, pas de "Iron-on T-Shirt Transfert". Il vaut encore mieux se procurer, et écouter les yeux fermés, Brain Salad Surgery de Emmerson Lake and Palmer, plutôt que de jeter son fric dans ce gobe-sous insignifiant. Star Wars, "The Ultimate All American Publicity Machine".

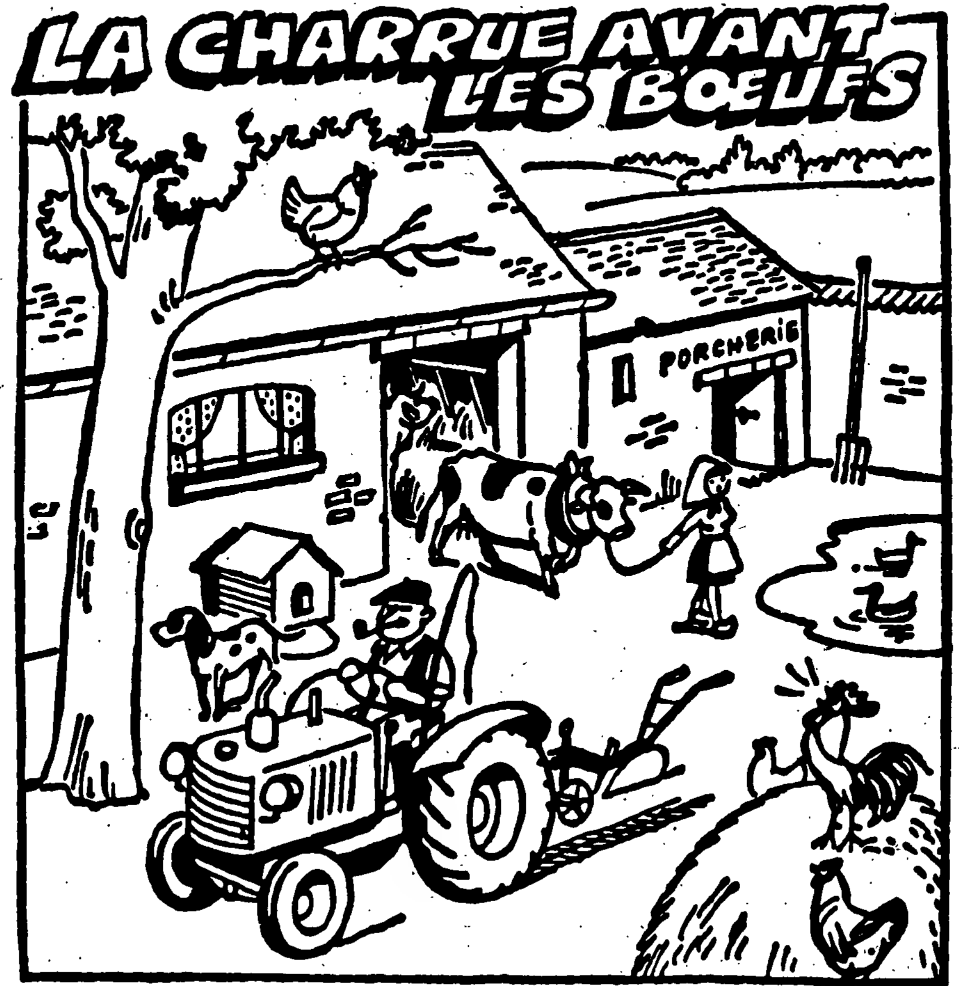
Têtes de Cacahuète

ANOMALIES_MÉLO



Dans ce mélange d'animaux (morse, zébu, rhinocéros, gazelle, guépard, loup), un seul est représenté entièrement. Lequel ?

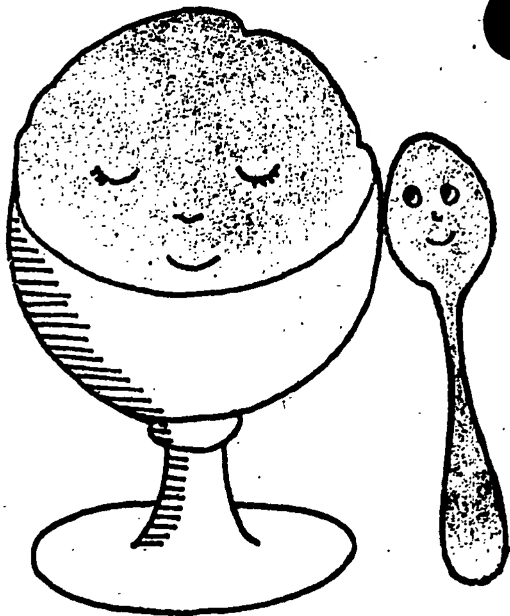
LA CHARRUE AVANT LES BOEUFS



Il y a neuf erreurs dans cette cour de ferme. Où se cachent-ils ?

SOP

Le sorbet trop facile



IL ME FAUT:

Ingrédients

1 petit paquet de *Jello* au citron ou à l'ananas
2 tasses d'eau bouillante
1 chopine de crème glacée à la vanille (2 tasses)

Temps

quelques heures au congélateur

Récipients

une bouilloire
un bol à mélanger
un joli plat à servir en verre ou autre, ou des coupes à dessert

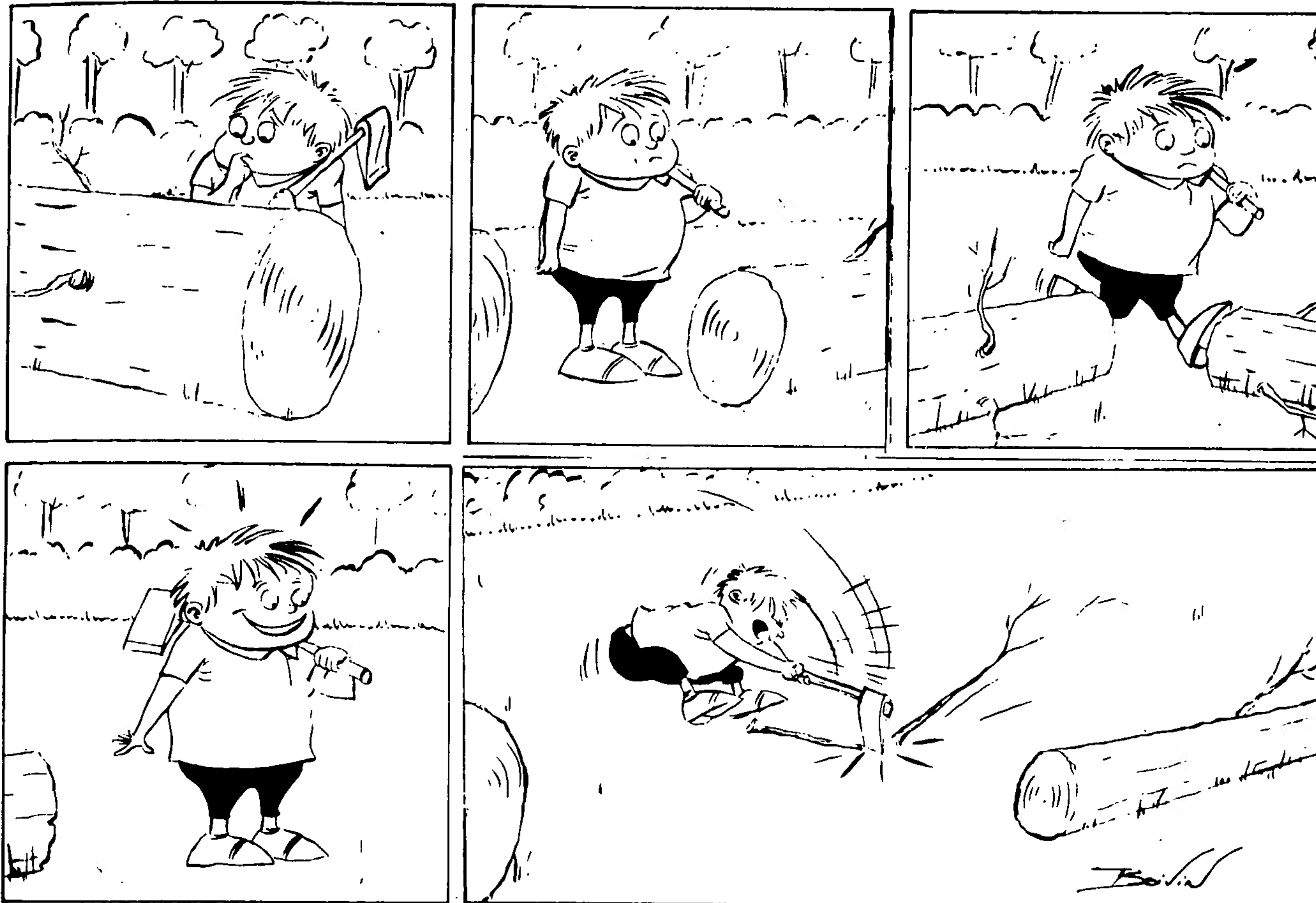
1. Je fais bouillir l'eau.
2. Dans le bol, je vide le paquet de *Jello*.
3. J'y ajoute avec précaution 2 tasses d'eau bouillante.
4. Je fais dissoudre parfaitement.
5. J'ajoute peu à peu la crème glacée.
6. Je remue et remue jusqu'à ce qu'elle disparaisse peu à peu en fondant.
7. Je verse dans le plat à sorbet ou dans des coupes à dessert.
8. Je place le tout au congélateur pendant quelques heures.

SOLUTIONS

ANOMALIES-MELO
Le seul animal représenté entièrement est un Zébu:- Avant-train sur l'animal de gauche. - Arrière-train en haut au centre. - Tête sur l'animal de droite.

LA CHARRUE AVANT LES BOEUFS
1. Poule dans l'arbre. - 2. Rideaux à la fenêtre de l'étable. - 3. Porte de la niche trop petite pour le chien. - 4. Fouet sur le tracteur. - 5. Charrue archaïque derrière tracteur moderne. - 6. La trace des pneus ne correspond pas à la roue. - 7. Vache avec collier de cheval. - 8. La porte de la porcherie s'ouvre vers l'intérieur (les cochons risquent de la bloquer). - 9. Le manche de la fourche est trop long.

ROFFE



MOTS CACHES

9 lettres cachées

O	T	N	E	M	E	N	N	O	I	S	S	A	P	O
R	N	E	C	U	A	S	E	L	U	C	I	D	I	R
I	E	D	R	A	M	A	T	I	Q	U	E	E	E	Q
R	G	E	U	G	I	P	E	T	I	T	S	V	D	U
U	A	T	E	L	A	V	E	R	P	S	O	A	S	E
E	L	T	R	R	A	I	E	N	E	I	R	R	R	L
T	E	E	C	C	V	T	V	M	R	R	T	I	E	Q
A	V	S	C	R	A	E	O	O	T	E	I	A	P	U
R	I	I	A	R	N	R	L	I	E	S	E	T	P	E
E	N	I	D	D	F	R	C	S	R	T	S	I	O	F
F	E	E	R	A	A	A	A	I	T	E	L	O	L	O
I	R	E	E	N	N	O	N	R	R	R	S	N	E	I
C	A	N	I	T	A	S	S	R	E	M	E	S	V	S
O	T	A	I	L	L	E	E	E	S	E	T	R	E	V
V	E	S	R	I	O	S	A	R	T	I	O	R	D	A

Adroit
arrêt

Cadre

Danser
dette
développer
dramatique

Ivraie

Lavrer

Moisir

Nivelage
nonne

Ondulatoires

Parcs
passionnément
perte
petit
pieds
promesse

Quelquefois

Rasoirs
rate
rester
retarder
revoir
ridicules
ruer

Satin
sauce
sire
semer
sorties

Taille
terme
tertre

Vaccin
variations
vendre
vertes
vite
vociférateur
volcans

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: Institut

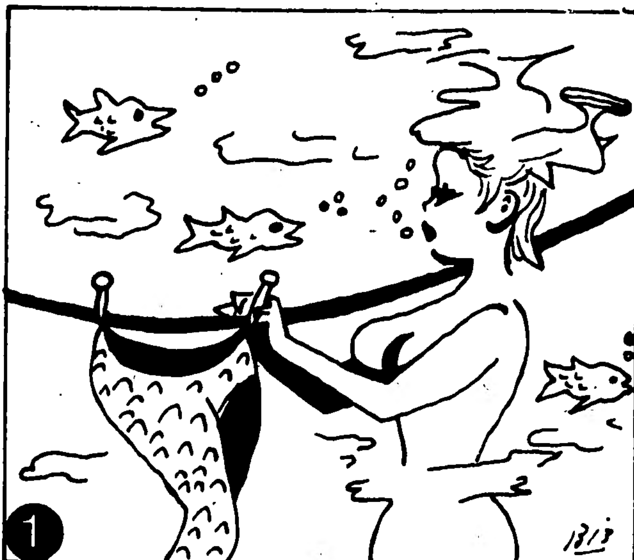
GAGNANTE: Madame Yvette A. Noël, St-Paul, Alberta

PRIX DE CETTE SEMAINE: "LE SENTIER DE LA LOUVE", par Michelle Guérin, du Cercle du Livre de France, 182 pages

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2	■								■			
3								■				
4	■				■		■					
5									■		■	
6		■						■				■
7							■					
8					■	■						■
9				■							■	
10	■		■				■			■		
11					■							
12		■					■					

HORIZONTALEMENT

1– Exactitude à garder les secrets.
2– Mener. – Manière.
3– Fus digne de louange. – Parcourir des yeux.
4– Prière à la Vierge. – Déposer une mise.
5– Sixième fils de Saint-Louis.
6– Très petite de taille. – Fête du monde.
7– Tranche de pain grillé (pl.). – Qui est à l'usage de tous.
8– Disposé. – Miséricorde.
9– Tamis. – Multitude confuse, surtout en parlant du bas peuple.
10– Fils de Noé. – Adv. de lieu. – Largeur d'une étoffe.
11– Mélangea. – Qui ne finit jamais.
12– Rude au goût. – Rivière de Suisse.

VERTICALEMENT

1– Partie matérielle d'un être animé. – Note.
2– Qui n'existe que dans la pensée. – De vive voix.
3– Genre poétique provençal. – Article
4– Hurlerait. – Type représentatif des Etats-Unis.
5– Cérémonie. – Centre du pain. – Equerre.
6– Perdons. – Prén. masc.
7– Poss. – Nég. – De l'alphabet grec.
8– Terminaison de verbe. – Mont. – Balancer un enfant.
9– Mesure des Chinois. – Cruel.
10– La venue au monde. – Sans vêtement.
11– Colère. – Laïque. – Près de.
12– Religieux. – Servent à ranimer.

SOLUTION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	I	S	C	R	E	T	I	O	N	■	F
2	■	D	I	R	I	G	E	R	■	A	I	R
3	M	E	R	I	T	A	S	■	L	I	R	E
4	■	A	V	E	■	R	■	M	I	S	E	R
5	C	L	E	R	M	O	N	T	■	S	■	E
6	O	■	N	A	I	N	E	■	B	A	L	■
7	R	O	T	I	E	S	■	B	A	N	A	L
8	P	R	E	T	■	■	M	E	R	C	I	■
9	S	A	S	■	T	O	U	R	B	E	■	S
10	■	L	■	S	E	M	■	C	A	■	L	E
11	M	E	L	A	■	E	T	E	R	N	E	L
12	I	■	A	M	E	R	■	R	E	U	S	S

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 15 juillet

Paul AMYOTTE, Edmonton
Léger DEMERS, Edmonton
Henri JUBINVILLE, Bonnyville
Sr Henriette MORIN, F.J., Whitecourt
Emile PLAMONDON, Edmonton

SAMEDI, le 16 juillet

Camille BARIL, Hobbema
Paul BLOUIN, St-Paul
Mme Gaétane BOUCHER, Edmonton
Mme Claudette CROTEAU, Fort Kent
Mme Juliette DENTINGER, Falher
Roland L. LABOSSIERE, Edmonton
Raymond LEFEBVRE, St-Paul
Albert J. L. POTVIN, Hull, P.Q.

DIMANCHE, le 17 juillet

Camille FONTAINE, Bonnyville
Albert GASCON, Edmonton
Gilbert LAVALLEE, Edmonton
André F. MARTIN, Edmonton
Donald SAVARD, High Level
Maurice G. SOUCY, Bonnyville

Jules VAN BRABANT, St-Paul

LUNDI, le 18 juillet

Léo ANCTIL, Bonnyville
Gérard BELANGER, Widewater
Mme Claire CHAUVET, Falher
Edgar CORBIERE, Mallaig
Michel MARTEL, Kelowna, B.C.
Roland SASSEVILLE, Jean-Côté
Albert, J. M. SHANK, Westlock

MERCREDI, le 20 juillet

Michel BEAUDOIN, Bonnyville
Paul BRUNEAU, Jean-Côté
Eddy GAGNE, Guy
Zoel MERCIER, Bonnyville
Lucien TREMBLAY, Beaumont

JEUDI, le 21 juillet

Roger J. F. AUBIN, Edmonton
Mme Doris M. CAMPEAU, Bonnyville
Marcel W. LIBOIRON, Bonnyville
Dr Roger MOTUT, Edmonton
Léo RINGUETTE, Vimy

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.


M. Antoine Mahé

Petites annonces

CHAMBRE ET PENSION

Jeune fille de 19 ans cherche une résidence dans une famille française, de préférence près du Collège Saint-Jean, pour l'année scolaire à partir du 6 septembre, pour une période de 4 ans.

Veuillez contacter:

Mlle Gisèle Dupuis
Tél.: 488-7623



CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
10139-112e rue   Tél.: 426-3380

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta T5K 1G3 et portant la mention:

"SITE GRADING, SEEDING AND RELATED WORK AT CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY ALBERTA."

seront reçues jusqu'à 3h00 p.m. (H.A.R.), le 3 août 1977.

Cette soumission comprend la répartition, le façonnage, l'apport de terre et l'ensemencement de surface aux alentours du nouveau complexe de Terminus, lequel inclus approximativement 153,000 verges cubes ou (117,000 mètres cubes) d'excavation, approximativement 158.0 acres (ou 63.9 hectares) d'ensemencement et de travaux relatifs à cet aménagement.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $50.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builders Exchanges à Calgary, Edmonton, nord et sud, Lethbridge, Medecine Hat, Alberta; et à la Amalgamated Construction Association, à Vancouver à la C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D. J. Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e ave S.E. Calgary, Alberta; 701 Edifice des finances, 2101 Scarth St., Régina, Saskatchewan; 902 Spadina Cresent, Box 1280, Saskatoon, Saskatchewan; 201 Edifice fédéral, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba.

PROJET NO. 85451
WATER SUPPLY LINE
EDMONTON MAXIMUM SECURITY INSTITUTION
CONTRACT PACKAGE 43200
EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Calgary, Edmonton, Alberta; Régina, Saskatoon, Saskatchewan et à la Builders Exchange situé à Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 4 août 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. J. D. Linvingston, directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

A LOUER

DES EDIFICES D'ENTRETIEN COMPLETS
PROPRE POUR UN ENTREPOT ET/OU UNE MANUFACTURE

DISPONIBLE IMMEDIATEMENT

711 INDUSTRIAL PARK
2828 OGDEN ROAD S.E.
CALGARY, ABERTA

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour ces édifices à louer, énumérés ci-dessous, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe le nom de l'édifice, seront reçues jusqu'à 3h00 p.m. (H.A.R.) le 2 septembre 1977.

Ces édifices peuvent être loués au complet ou en partie pour un terme maximum de 5 ans.

Emplacement: 8.8 acres de terre défrichée propre pour entrepôt; 11.0 acres pour édifices suivants:

2 édifices de 40,904 pieds carrés chacun. Tous les deux à 2 étages, renforcés avec du béton et une construction d'un bas-fond de tuiles. Chacun a deux monte-charges de 6,000 à 4,000 livres de capacité.

8 édifices à un étage variant de 3,200 pieds carrés à 19,875 pieds carrés, avec au total un établissement carré de 94,373.

SERVICES FOURNIS

Chauffage, sécurité, entretien des terrains et réparations majeures.

La proposition comprise doit être détaillée de l'emploi projeté de l'édifice ou des édifices.

Un dépôt de 10 pour cent du montant est requis avec la soumission. Il doit être sous forme de chèque certifié et établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Pour des privilèges d'inspection, contactez:

M. M. W. Littlejohns
Ministère des Travaux Publics
Calgary, Alberta
Té.: (403) 231-5715

Si vous désirez plus de détails, contactez:

L. B. Campbell
Edmonton, Alberta
Tél.: (403) 425-7171

Le Ministère se réserve le droit d'accepter ou de refuser n'importe laquelle des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11 h 30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E. Calgary, Alberta.

PROJET NO. 34992
CORE STORAGE FACILITY EXTENSION –
INSTITUTE OF SEDIMENTARY AND PETROLEUM
GEOLOGY CALGARY, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Calgary et Edmonton, Alberta.

Date limite: 29 juillet 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. G. Watson, directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Calgary
Tél.: (403) 231-5655

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest
